

Consultants en génie-conseil  
- municipal  
- bâtiments  
- industriel  
- industrie minière  
et forestière

255, boul. Québec,  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5A1  
Tél.: (819) 764-5181 • Fax: (819) 797-0158

# LES AFFAIRES

LE SAMEDI 11 NOVEMBRE 1995

Rouyn-Noranda :

## BIEN PLUS QUE DU CUIVRE

Rouyn-Noranda : capitale nationale du cuivre et siège administratif de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Ajoutons à ces deux attributs, connus de tous, un festival du cinéma réputé, le lieu de naissance du nouveau directeur-gérant des Glorieux, Réjean Houle, du joueur Pierre Turgeon et de l'ex-joueur Jacques Laperrière et vous aurez fait le tour des images que le Québécois moyen se fait de cette ville de 27 000 habitants.

Si ces faits sont exacts et que la société minière Noranda colle à la peau de cette ville nordique comme la tour Eiffel à Paris, Rouyn-Noranda a su se métamorphoser lentement et s'offrir de nouvelles avenues de développement.

Pour preuve, dernièrement, le premier ministre du Québec annonçait la signature d'un protocole d'entente entre le gouvernement et la Société minière Raglan.

Raglan, un mot qui fera dorénavant un long chemin : aussi long que ce site minier, situé aux confins septentrionaux du Nouveau Québec, à l'est de Rouyn-Noranda. Car,

la ville possède un aéroport - le quatrième en importance au Québec au dire du maire Pierre Grandmaître - qui bénéficiera de ce projet de 500 M\$. C'est de l'aéroport rouynorandien que devrait s'envoler les 350 travailleurs qui iront faire fonctionner la mine et ses dépendances. Une manne.

« Le Nord du Québec fait partie de notre marché naturel, déclare le commissaire industriel Mario Lamarche. On a fini par comprendre que nous étions meilleurs que les gens du Sud lorsqu'il s'agissait d'exercer des compétences dans le froid. Le projet de la Baie James nous a beaucoup aidés à cet égard. »

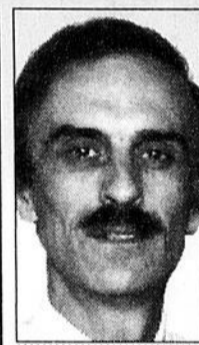
Le Nord, mais aussi le nord-est de l'Ontario. C'est précisément ce que le grossiste Achille de la Chevrotière ou A.D.L. a voulu illustrer. Le quatrième distributeur en alimentation du Québec a établi son siège administratif à Rouyn-Noranda pour être le grossiste du nord québécois, de la partie nordique de l'Ontario, voire même d'Iqaluit, dans les Territoires du Nord-Ouest. Une belle performance que l'esprit pionnier de son p.d.g., Robert Cloutier, explique, mais que l'appui de la population rend possible.

Cet appui des Abitibiens est apparu dernièrement au grand jour lorsqu'il a fallu manifester de la solidarité à une entreprise

du cru : la Laiterie Dallaire. Une entreprise étrangère, Natrel (qui appartient à Agropur) a voulu concurrencer la laiterie rouynorandienne sur son propre terrain; la population et les commerces ont boycotté l'intrus. Quand on sait qu'après la Fonderie Noranda, le secteur des aliments et boissons est celui qui embauche le plus de personnes dans la MRC de Rouyn-Noranda, il a bien fallu veiller au grain.

Malheureusement, cette solidarité se confond parfois avec esprit de corps, sinon esprit de clocher. C'est ce que nous avons senti parfois au cours de notre séjour dans cette ville qui doit lutter souvent becs et ongles contre sa principale rivale : Val d'Or, située à une centaine de kilomètres à l'est. Une ville d'entrepreneurs diront certains, alors que Rouyn-Noranda est perçue comme une ville de fonctionnaires.

De moins en moins vrai, diront les observateurs impartiaux qui constatent que les pouvoirs publics, qu'ils soient le provincial ou le fédéral, ou encore Hydro-Québec, laissent de plus en plus à elle-même celle qui est encore considérée comme la capitale régionale de l'Abitibi. C'est précisément ce que les Rouynorandiens ont compris en s'attaquant résolument à l'avenir par des voies nouvelles ■



JEAN-PIERRE LANGLOIS

## LA FONDERIE HORNE RECYCLE DES PESOS

L'une des plus importantes fonderies du monde recycle de tout, y compris des pesos mexicains, dont le poids en métal vaut plus que le titre C-3



## MINES : IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE

L'économie s'est diversifiée, mais cette ville a été construite sur une mine, littéralement, et le secteur minier continue d'animer entrepreneurs locaux et investisseurs de partout... C-8 à C-12



## PÔLE COMMERCIAL



Pierre Jacques, dg de la SIDAC et Mario Provencher, président. L'ouverture prochaine d'un Wal-Mart changera-t-elle leur vie ? C-7

## CONSTRUCTEUR DE BÂTIMENTS PRÉ-USINÉS

LES MAISONS  
**QUEBCO**  
INC.  
Tél.: (819) 825-5410

Notre expertise:

- L'exportation
- Campements miniers, forestiers et autres
- Pavillon pour personnes âgées, motels et édifices à logements.



SEPT. 95 PROJET MINIER TROILUS 3,2 M \$

Ventes au détail : 7 200 \$ per capita par année

## L'ère est à la tertiarisation de l'économie rouynorandienne

En 1988, les dépenses au chapitre de l'exploration minière dans la municipalité régionale de comté (MRC) de Rouyn-Noranda ont atteint quelque 160 M\$ ; en 1993, elles avaient fondu à 12,7 M\$.

Parallèlement à cette décroissance qu'on notait et qui touchait également les emplois dans le secteur minier, on constatait que le nombre d'entreprises engagées dans le commerce de détail passait de 295 en 1989 à 366 en 1994 sur le territoire de la MRC : une augmentation notable de 24 % !

### Capitale régionale du commerce de détail

Ces deux phénomènes traduisent une réalité : Rouyn-Noranda ne serait plus une économie axée uniquement sur l'exploration et l'exploitation minières.

Au contraire, son tissu économique glisserait lentement

du secteur primaire vers le secteur tertiaire.

A ce titre, la ville aurait conforté au cours de ces dernières années son statut de capitale régionale du commerce de détail, une palme dont elle ne serait pas peu fière.

Et vogue les comparaisons : les ventes au détail per capita représentent 7 200 \$ par année et placent la ville au deuxième rang au Québec parmi les villes de moins de 100 000 habitants. Par ailleurs, Rouyn-Noranda arrive au cinquième rang au Québec, toute population confondue.

Quant au montant des ventes totales dans la municipalité, elles s'élevaient à 220 M\$ pour Val-d'Or, la ville qui constitue sa plus proche rivale dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

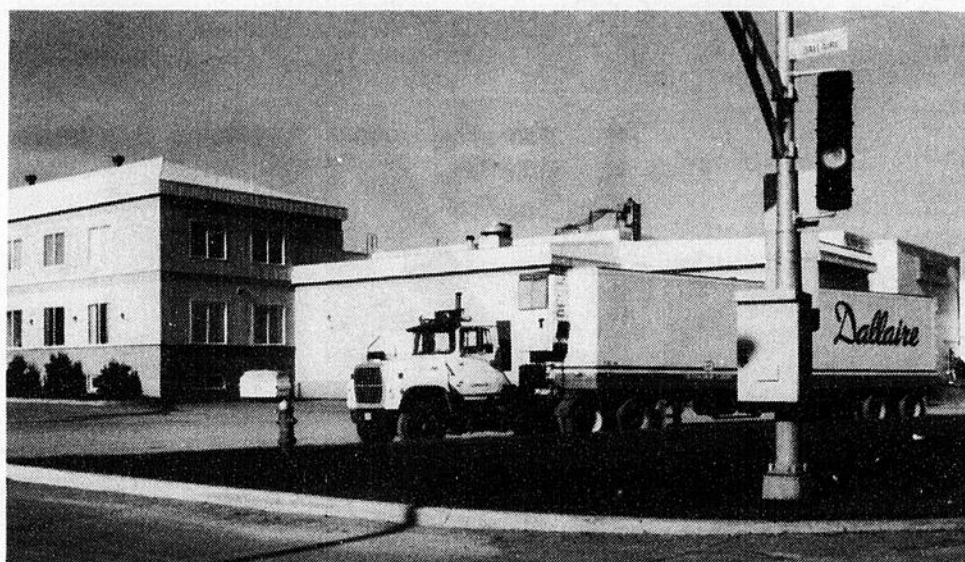
En fait, cette transformation de l'économie rouynorandienne n'est pas uniquement le fruit du hasard.

« On aimerait gommer les fluctuations en dents de scie qui avaient été jusqu'à récemment la caractéristique de notre économie trop dépendante, il est vrai, des mines et des forêts », observe Gilles Gauvin, directeur de l'information au journal *La Frontière*, propriété de Québecor.

### Importance de l'activité minière

Certes, les mines demeurent importantes dans le district — plus grand que la MRC — de Rouyn-Noranda : en 1994, 15 mines étaient en production en regard de 11 en 1988.

Dans un document publié sous la responsabilité d'un collectif d'organismes de Rouyn-Noranda, en date de juin 1995, on lisait que « la région se classe au deuxième rang québécois en valeur de production après le district de Sept-Îles pour une production de 652 M\$ en 1993



Il y a peu d'entreprises de moyenne ou grande envergures sur le territoire rouynorandien, sauf la Laiterie Dallaire, par exemple.

comparativement à 252 M\$ pour le district minier de Val-d'Or ».

Cette production provenait en grande partie des mines *Doyon*, *Bousquet 1*, *Bousquet 2* et *La Ronde*.

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, *Métallurgie Noranda* n'est plus la grande société minière qui emploie la quasi-totalité des mineurs de la ville ou de la région.

D'une part, la mine de cuivre est fermée depuis 1976 et *Noranda* s'approvisionne en partie auprès de la mine de *Louvicourt* (près de Val-d'Or) ou de mines américaines.

Noranda, dont les infrastructures dominent le paysage rouynorandien, est un employeur important avec ses 840 personnes, mais elle a tendance à s'orienter vers de nouvelles activités !

### Une forêt fatiguée après des années de surexploitation

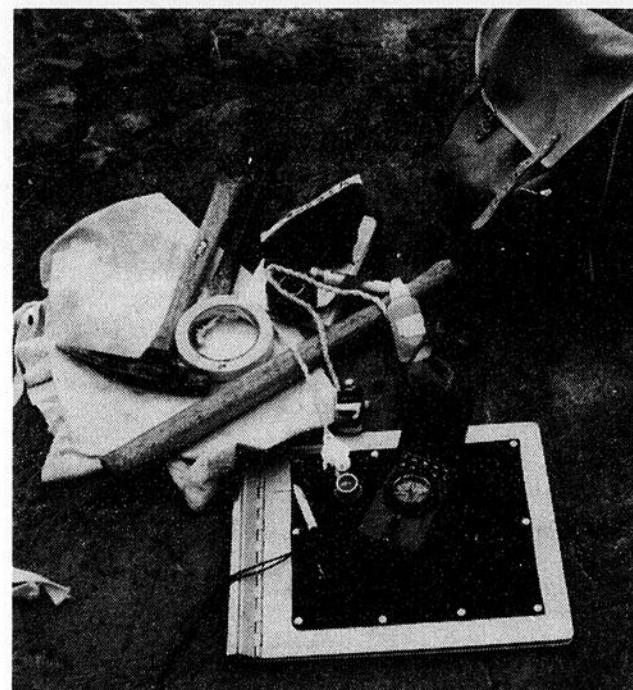
Après des décennies de coupes à blanc, la forêt de la MRC de Rouyn-Noranda a besoin de repos.

Pour l'instant, on y récolterait 0,5 % du bois de l'Abitibi-Témiscamingue. Il ne faut donc pas s'étonner que le territoire ne compte aucune scierie importante.

Depuis quelque temps, il est souvent question de récupérer et d'exploiter les lots intra-municipaux.

« La rétrocession de ces lots aux municipalités pourrait permettre d'obtenir de grandes quantités de bois », estime Charles Cloutier, directeur général de la *Société d'aide au développement des collectivités du Rouyn-Noranda régional* (SADC).

À cet égard, on pense que la solution pourrait être du



Rouyn-Noranda ne représente plus une économie axée uniquement sur l'exploration et l'exploitation minières.

côté du *small is beautiful*. C'est ainsi que de petites scieries ont vu le jour ces dernières années, animées par cette nouvelle philosophie.

« On ne cherche plus les exploitations forestières d'envergure. On a même emprunté à la Belgique une expérience inusitée en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle. Trois municipalités voudraient exploiter les lots avec des chevaux : ce serait sain pour l'environnement et cela créerait des emplois. »

### Emplois menacés en agroalimentaire

Les emplois seraient, en revanche, sérieusement menacés dans le petit secteur agroalimentaire de la MRC.

Le nombre de fermes laitières est passé de 24 en 1985 à 12 en 1993 ; le nombre de fermes de bovins de boucherie est passé de 78 en

1985 à 54 en 1993 ; et les fermes de moutons sont passées de huit à deux au cours de cette même période.

Pas étonnant que les entreprises agricoles n'embauchent plus que 165 personnes en 1991 contre 200 en 1985. Tant et si bien que la MRC occupe le dernier rang pour ce qui des emplois dans le secteur agricole en Abitibi-Témiscamingue.

Enfin, la proportion des emplois qui ressortissent au secteur manufacturier est faible par rapport à l'ensemble du Québec : 10,1 % contre 17 %. Sauf des entreprises comme *Les produits miniers Stewart*, *Bradley Manufacturing*, *Métallurgie Noranda* ou la *Laiterie Dallaire*, il y a peu d'entreprises de moyenne ou grande envergures sur le territoire rouynorandien.

JEAN-PIERRE LANGLOIS

## FALCONBRIDGE LIMITÉE

La Corporation Falconbridge Limitée est une compagnie d'envergure internationale qui, depuis 1928, est dédiée à la découverte, la mise en valeur et la commercialisation des métaux et des minéraux à l'échelle mondiale.

Nous vous invitons à nous présenter vos propriétés minières. VENEZ NOUS PARLER.

Notre bureau d'exploration pour le Québec et les Maritimes est situé à Rouyn-Noranda.

8, rue Doyon, C.P. 1056  
Rouyn-Noranda (Québec)  
Canada J9X 5C8  
Tél.: (819) 797-6332  
Fax.: (819) 797-6994

MICHEL W. DUFRESNE  
DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'EXPLORATION

Appareils photographiques, composantes électroniques et pesos mexicains

## La fonderie *Horne* de Noranda a pris le virage du recyclage

Dans le ciel cuivré de Rouyn-Noranda se dressent deux cheminées qui montent vers l'infini. Jadis importantes sources d'anhydride sulfureux (SO<sub>2</sub>) d'une des villes les plus polluantes de l'Amérique du Nord avec Sudbury, ces cheminées sont devenues depuis quelques années plus conviviales.

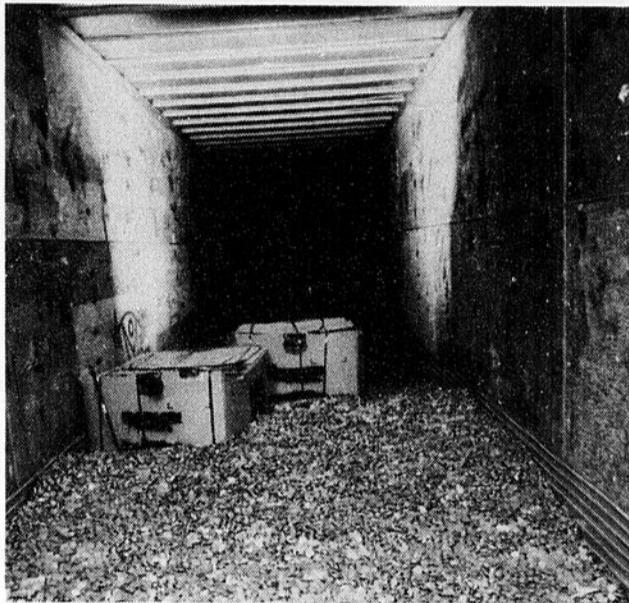
De 552 000 tonnes qu'elles étaient en 1980, les émissions sont passées à 155 800 tonnes en 1992, une chute radicale de 74 %. Mieux encore, **Noranda** a pris le virage recyclage : la fonderie *Horne* (du nom du prospecteur néo-écossais qui a découvert un gisement d'or en 1921) de Rouyn-Noranda est devenue une dévoreuse d'appareils photographiques, de composantes électroniques et même de pesos mexicains.

En fait, la fonderie de cuivre *Horne* « est une des plus importantes fonderies au monde », soutient **Denis Leclerc**, directeur des affaires publiques de Noranda. Mais une fonderie qui ne fait pas que fondre du minerai provenant des mines de cuivre de la région ou d'ailleurs.

« Environ 15 % de nos intrants proviennent de matériaux recyclés, le restant étant composé de concentrés », informe **Jacques Viger**, chef, affaires et produits recyclés.

Depuis la fermeture de la fameuse mine de cuivre en 1976, la fonderie a dû se reconvertir. Bien sûr, on y traite encore le minerai de cuivre provenant des mines environnantes, dont *Louvicourt* près de Val-d'Or, ou des États-Unis, mais on recycle de plus en plus des matières recyclables contenant du cuivre, de l'or, de l'argent, du platine.

Ces métaux, on les trouve dans des produits jadis destinés aux décharges. Que faire des appareils photos dont **Kodak** ne savait plus que faire après avoir été trouvée coupable d'avoir plagié les



Rien ne se perd, rien ne se crée : même les pesos dévalués du Mexique seront recyclés comme n'importe quelle autre matière à la Fonderie *Horne* !

appareils de **Polaroid**, des thermostats devenus désuets à cause du programme *Éconocomfort* d'**Hydro-Québec**, des moniteurs d'ordinateurs d'**IBM** ou d'**Apple**, des fils de cuivre, et des centaines d'objets contenant des métaux précieux ?

### Noranda voit vert

La fonderie *Horne* a trouvé une solution élégante et économique. À des centaines de kilomètres des grands centres urbains de l'Amérique du Nord, elle recycle, elle voit vert.

« Notre objectif est de nous orienter de plus en plus vers le recyclage, poursuit **M. Viger**.

« Pour l'instant, quelque 150 fournisseurs nous approvisionnent de plusieurs endroits dans le monde. »

Il y a même des Chinois, des Australiens, des Russes qui souhaitent acheter cette technologie nouvelle qui a été mise au point par nécessité dans la toundra québécoise.

Parallèlement aux matériaux recyclables, l'usine s'approvisionne également

de concentrés de cuivre (purs ou complexes) qui représentent pour l'instant la part du lion de l'alimentation de l'usine de Noranda.

Une visite de l'usine de smeltage nous convainc de la complexité de l'opération. Par wagons-tombereaux ou par camions, des lots de matériaux recyclables arrivent dans l'enceinte de l'usine pour y être déchargés, pesés, échantillonnés, triés, déchiquetés, regroupés.

Ici et là, aux abords d'un paysage presque lunaire, on aperçoit des terrils de minerais, des amoncellements de retables. Les milliers de tonnes de concentré de cuivre et de matériaux recyclables prendront le chemin de bâtiments où ils seront acheminés par convoyeurs vers le réacteur ou par injection dans des convertisseurs.

En fait, l'usine d'acide sulfurique représente l'une des beautés du parc industriel de Noranda. Imposante, nickelée, lumineuse, l'usine d'acide sulfurique évoque dès le crépuscule une implacable efficacité. Surtout, elle transforme en douceur jour et nuit le dangereux acide

sulfureux en acide sulfurique.

C'est ainsi qu'on en arrive à produire un acide très pur destiné aux fabricants de médicaments et de boissons gazeuses. Plus de 400 000 tonnes métriques d'acide sont ainsi produites annuellement.

« On ne transforme pas cet acide sulfurique pour faire du profit, nous confie notre hôte au moment de notre visite sur le site norandien ; parfois, on perd de l'argent. Si on récupère ainsi cet acide, c'est essentiellement pour ne pas l'envoyer dans la nature. »

Aujourd'hui, comptant quelque 840 employés, Noranda n'est plus le seul employeur de cette ville de 29 000 habitants. Avec une productivité en hausse, on comprendra qu'il fallait produire plus avec moins. Surtout moins d'hommes.

« En 1994, nous confiera un dignitaire de la ville, Noranda a atteint un record de production avec la plus petite main-d'oeuvre jamais utilisée. »

### Vivre avec son temps

Noranda, une entreprise rentable, a compris que pour survivre il lui fallait vivre avec son temps, c'est-à-dire augmenter sa productivité, ne plus polluer l'environnement et adopter un profil de haute technologie.

Dans une entrevue récente que le président et chef de la direction accordait aux **AF-FAIRES**, **Dave Goldman**, on apprenait qu'« en l'an 2000, le tiers de nos bénéfices proviendra de nouvelles entreprises ».

Déjà l'entreprise a commencé à modifier son style de gestion, misant sur l'esprit d'entreprise des employés et sur l'innovation technologique.

Pour **M. Leclerc**, « l'activité de recyclage de la fonde-

rie *Horne* est née de l'esprit d'intrapreneuriat des employés. Aujourd'hui, Noranda recycle 40 % des métaux dans le monde ».

Il est certain que cette activité n'est pas venue de la seule contrainte des verts. Comme c'est souvent le cas, la contrainte économique a pesé de tout son poids : « Ça peut être plus payant de faire recycler des matériaux que

de les enfouir », dit **M. Viger**.

Et, pour ceux qui sont soucieux de se mettre à l'abri des trop grandes fluctuations du prix du cuivre, le recyclage présente aussi un avantage : « On est moins sensible que les mines à l'évolution du prix du cuivre. »

**JEAN-PIERRE LANGLOIS**

**Tembec**

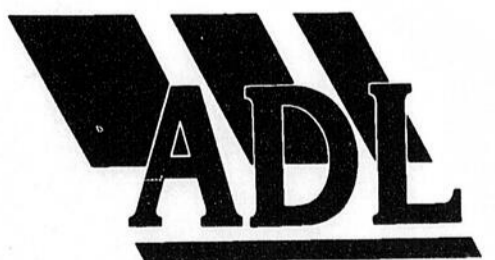
« C'est la douce loi des hommes  
De changer l'eau en lumière  
Le rêve en réalité  
Et les ennemis en frères »

(Paul Éluard)

« C'est la nature d'un performant  
D'emprunter les voies jusqu'ici  
sans issue  
D'inciter ses pairs au changement  
Et de gagner avec ce qu'on  
jugeait perdu. »

(Tembec)

De 1973 à 1995,  
un parcours jalonné  
de réalisations dues  
à l'ingéniosité,  
à la persévérance,  
et à la fierté d'être performants!



A. de la CHEVROTIÈRE

A. de la Chevrotière se classe au  
4<sup>e</sup> rang à titre de grossiste en  
alimentation au Québec et  
**premier** dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

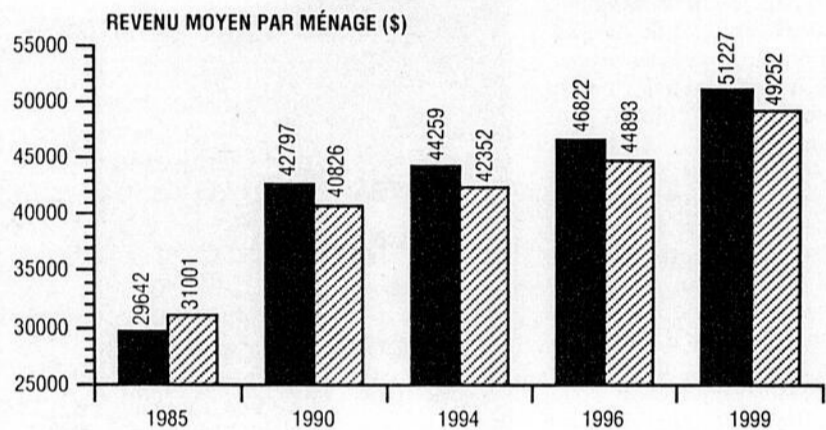
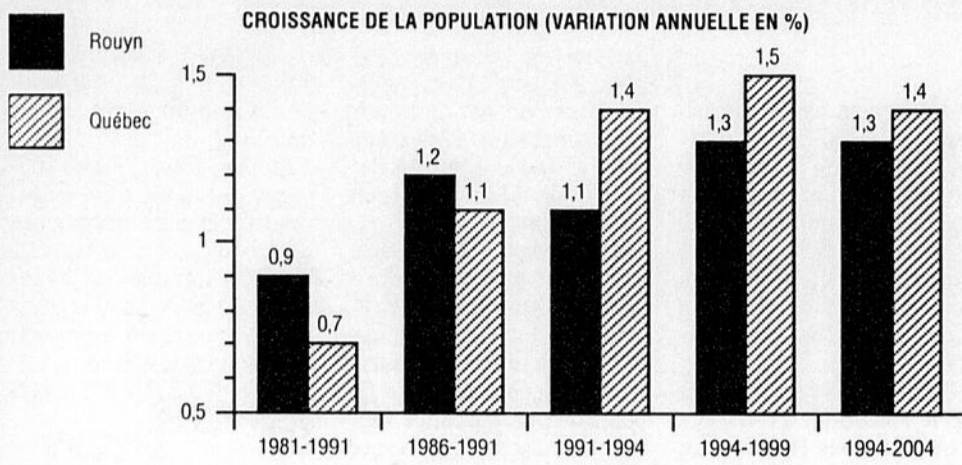
Nos clients et notre personnel  
en sont la raison.

CAMER SPECIAL

# ROUYN-NORANDA

Un bassin de consommation de 659 M\$ annuellement

## Rouyn-Noranda en un coup d'oeil



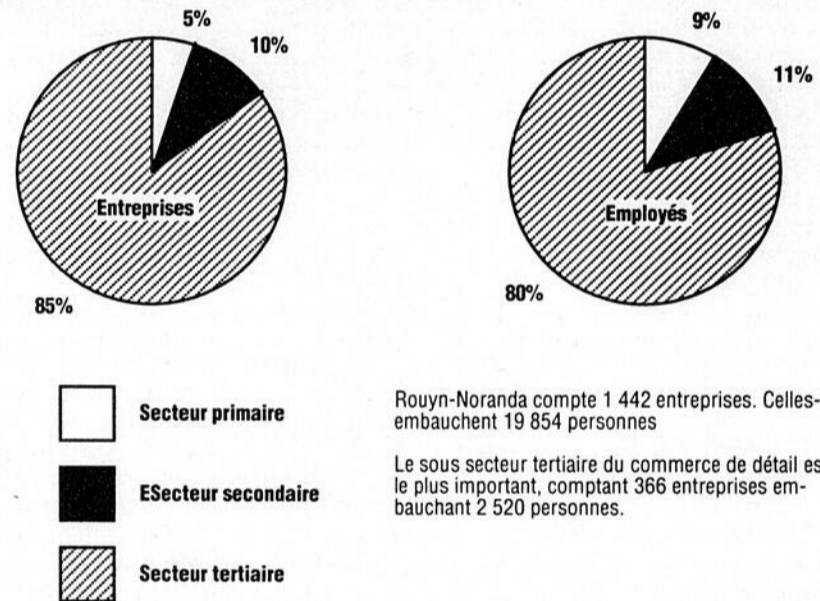
Source : COMPUSEARCH MICROMARKETING, DONNÉES ET SYSTÈMES Graphique : LES AFFAIRES

### BUDGET DE DÉPENSES TYPES DES MÉNAGES

Catégorie	Rouyn	Province de Québec
Aliments.....	6 161	5 997
Logement.....	6 983	6 648
Entretien ménager.....	1 846	1 783
Articles, accessoires, ameublement.....	1 544	1 495
Habillement.....	2 666	2 605
Transport.....	5 731	5 404
Soins personnels.....	875	817
Loisirs.....	2 067	2 012
Lecture.....	245	242
Éducation.....	272	301
Tabac et boissons alcooliques.....	1 499	1 390
Divers.....	1 193	1 100
Impôts personnels.....	7 419	7 338
Sécurité financière (ass.-vie, rentes, etc).....	1 994	1 817
Dons et contributions.....	1 234	1 285
Dépenses totales.....	42 496	41 004

Source : COMPUSEARCH MICROMARKETING, DONNÉES ET SYSTÈMES

### RÉPARTITION DES ENTREPRISES ET DES EMPLOYÉS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉS



Rouyn-Noranda compte 1 442 entreprises. Celles-ci embauchent 19 854 personnes

Le sous secteur tertiaire du commerce de détail est le plus important, comptant 366 entreprises embauchant 2 520 personnes.

Source : Société de développement économique de la MRC de Rouyn-Noranda



Banque de développement du Canada  
Business Development Bank of Canada

### Une succursale à l'écoute des besoins des entrepreneurs d'ici

Établie en Abitibi-Témiscamingue depuis plus de 25 ans, la BDC a su s'implanter comme chef de file dans les domaines du financement et de la gestion-conseil auprès des petites et moyennes entreprises.

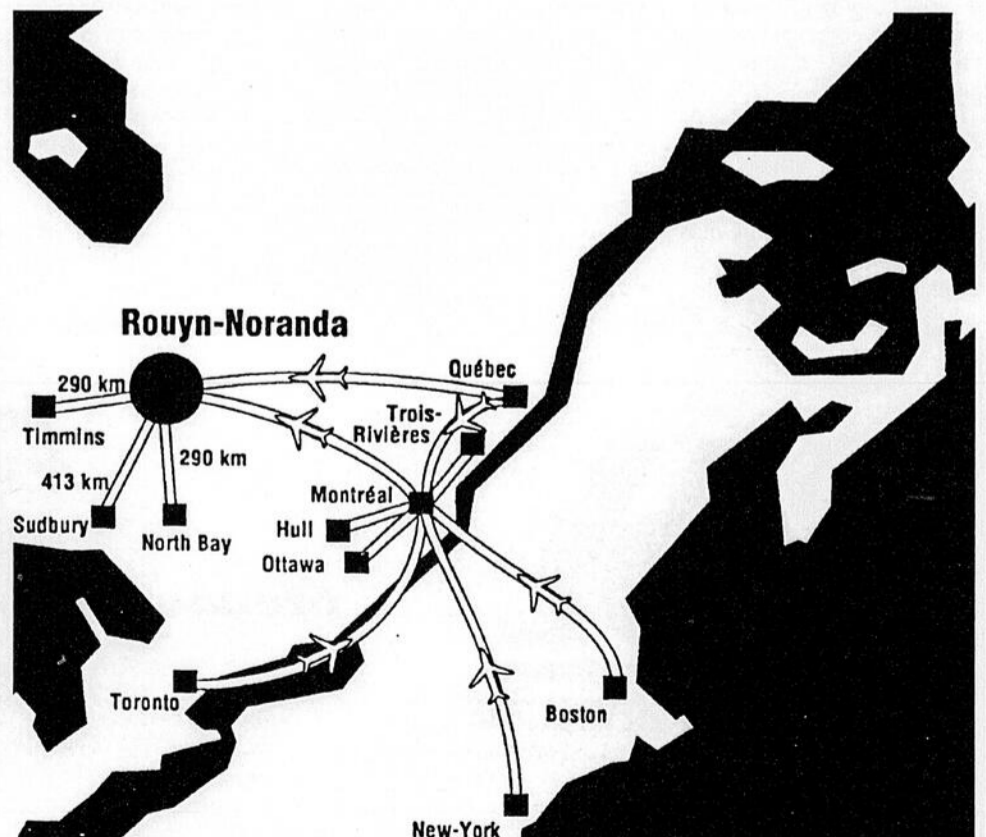
La Banque offre une gamme de services **financiers** novateurs (prêts fonds de croissance et redevances) et de **gestion-conseil** (ISO 9000, Nexpro) qui sont adaptés spécifiquement aux besoins des entreprises.

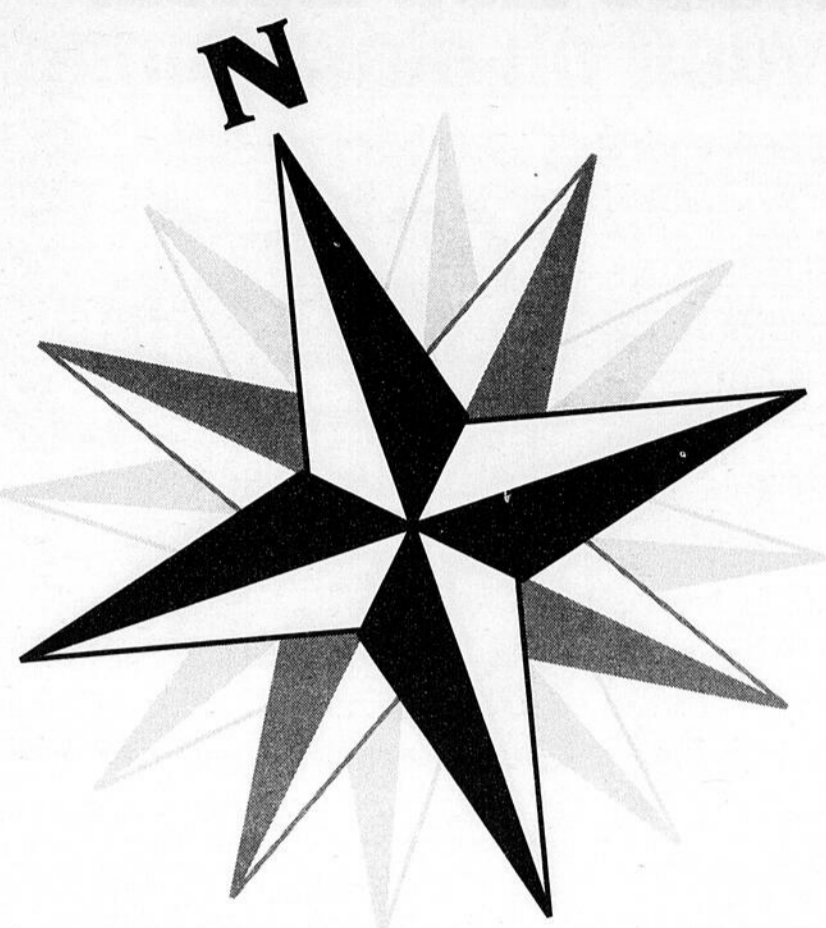
La succursale, possède un portefeuille de 225 clients, lesquels oeuvrent dans tous les secteurs de l'économie tels que la fabrication, le détail et les services. La succursale compte sur une équipe de 9 professionnels qui cherchent avant tout à bien servir sa clientèle.



Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe de la succursale de Rouyn-Noranda, située au 139, boul. Québec, bureau 301.

Tél.: (819) 764-6701 ou le 1-800-363-6701





## Cap au Nord

La compétence de sa main-d'oeuvre;

Des entreprises capables de relever les défis nordiques;

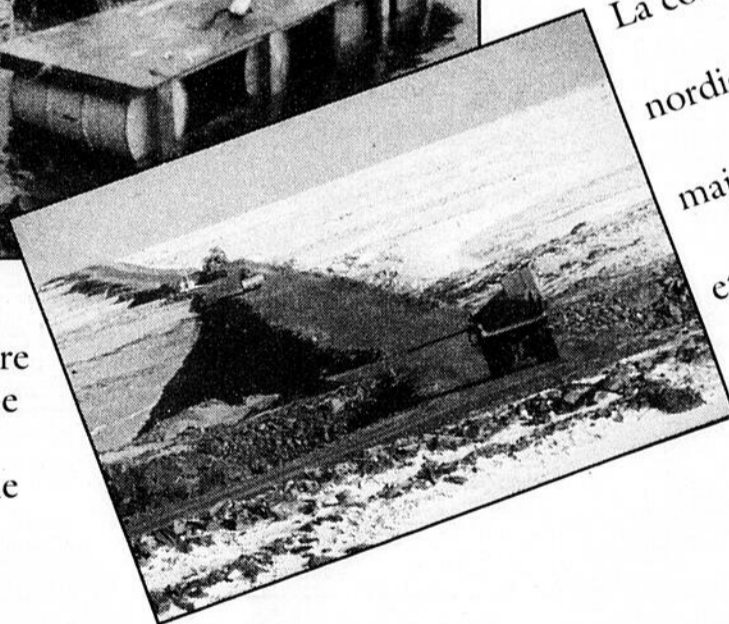
Sa grande qualité de vie;

Autant de raisons qui font que le secteur de Rouyn-Noranda est devenu la plaque tournante incontournable du développement nordique.

Des hommes du nord à Katinniq sur le site du projet Raglan situé à 1800 kilomètres au nord de Montréal.



A partir de ses bureaux situés à Rouyn-Noranda, la Société minière Raglan du Québec Ltée développe un riche gisement de nickel et de cuivre à Katinniq dans la péninsule d'Ungava.



La connaissance des conditions nordiques est un atout majeur pour les entreprises et la main-d'oeuvre de Rouyn-Noranda.

*Sur la route naturelle du Nord, Rouyn-Noranda devient un tremplin vers les richesses nordiques du Québec.*

*Plus que jamais le développement nordique du Québec passe par Rouyn-Noranda*



VILLE DE ROUYN-NORANDA

**SDER-N**

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE MRC ROUYN-NORANDA

# A.D.L. est devenue le quatrième distributeur en alimentation au Québec

« Nous sommes les Viêt-congs du Nord-Ouest québécois », aime bien dire Robert Cloutier de l'entreprise qu'il dirige, Achille de la Chevrotière ou A.D.L., comme on la nomme volontiers là-bas.

Non pas parce que la firme qu'il dirige est en guerre contre qui que ce soit, mais parce qu'elle est plutôt petite dans le monde des grossistes en alimentation.

Peut-être également parce qu'elle est animée du désir d'affronter les concurrents dans ce domaine où on ne fait pas de quartier. Avec, bien sûr à la clé, la volonté d'être meilleure que les adversaires.

A.D.L. est devenue, presque subrepticement, le quatrième distributeur en alimentation au Québec après Provigo, Métro-Richelieu et Hudon Deaudelin.

Réalisant un chiffre d'affaires de quelque 200 M\$ par année et comptant 300 employés, l'entreprise de M. Cloutier, filiale de Gestion Montemurro, est une entreprise régionale. Mais une entreprise dont le territoire n'a pour limites géographiques que celles qui lui sont imposées par le Grand Nord.

« Le territoire que nous servons est exigeant. Il est immense et ne recèle qu'une très faible population, affirme le dirigeant de 43 ans.

« Nous distribuons des produits alimentaires dans le Nord-Ouest québécois, mais aussi dans le Nord-Est ontarien (jusqu'à Hearst et Elliot Lake), à la Baie James, à la Baie d'Hudson, mais également jusqu'à Iqaluit (anciennement Frobisher Bay) dans les Territoires-du-Nord-Ouest.

« Les marchés lointains sont importants pour nous puisque l'Ontario représente 20 % de notre volume de ventes et le marché des autochtones, une autre part de 15 %.

Bien que le marché que représentent les autochtones ne soit encore qu'une portion congrue du volume du gros-

siste rouynorandien, on ne le néglige pas pour autant.

Grâce à une subvention du gouvernement fédéral, des membres de la nation crie ont pu mettre sur pied, il n'y a pas longtemps, un centre de distribution à Val-d'Or, du nom de Servi Nord. La mission de ce distributeur alimentaire : servir la population crie à la Baie James et à la Baie d'Ungava.

Concurrence irrespectueuse des lois du marché ? « Il est préférable de voir les autochtones se prendre en main que de les voir vivre aux crochets de l'État, une bouteille de scotch à la main », nous a confié un camionneur d'A.D.L., rencontré par hasard le long d'une de ces nombreuses laies forestières qui lardent le paysage abitibien.

## Une seule secrétaire

L'entreprise que dirige M. Cloutier, né au sud de Montréal, est fière de sa philosophie de gestion.

« Nos employés se comportent différemment de ceux des autres firmes, soutient celui qui a fait des ressources humaines un des points cardinaux de sa gestion.

« Nous avons mis sur pied un comité de santé et sécurité, un club des idées gagnantes, avons même embauché un tuteur dont la tâche est d'aider les employés à maîtriser l'anglais, quand ce n'est pas de l'apprendre tout simplement. »

Surtout, l'entreprise n'aime pas la bureaucratie. Dans une des rares entrevues que le grossiste accordait à un média, on lisait dans la revue *L'Alimentation* d'avril 95, sous la plume de Françoise Pitt : « Chez nous, c'est la bureaucratie zéro. [...] Il n'y a qu'une seule secrétaire.



Robert Cloutier : « Nous avons choisi comme défi un territoire vaste comme la moitié du Québec. »

Pas de mémos. Mais on se parle... »

Certes les employés se parlent entre eux, mais le chef de la direction aime également parler à d'autres dirigeants d'entreprise. C'est ainsi qu'en 1985, A.D.L. s'est unie à Métro-Richelieu pour réaliser ce qu'on aime bien appeler aujourd'hui une alliance stratégique.

« Nous avons voulu faire bénéficier nos consommateurs des mêmes prix et produits que ceux de Métro-Richelieu dans les grands centres urbains du Québec.

« De plus, nous avons souhaité donner à nos détaillants la même expertise en marketing et en gestion opérationnelle que celle dont bénéficient les franchisés du géant de l'alimentation métropolitaine.

« Nous n'avons pas la masse critique nécessaire pour faire de la formation, de la promotion ou distribuer des circulaires comme le ferait un grand distributeur », reconnaît l'entrepreneur qui connaît bien Métro-Richelieu, puisqu'il y a été vice-président.

En retour, Métro-Richelieu a fait un bon coup en convolant en justes noces avec A.D.L. Elle a maintenant accès au nord-ouest du Québec sans bourse délier. Elle peut en outre distribuer ses produits maison, ses étiquettes, ses dénominations sociales aussi loin qu'à Timmins, en Ontario, ou à Kuujjag, au Québec.

« Ce fut un excellent mariage de raison », reconnaît M. Cloutier.

A.D.L. et le grand frère de Montréal se considèrent un grossiste complet. Le second, grâce à sa taille et à ses ressources immenses ; le premier, grâce à son dynamisme et à sa filiale Delicana, qui permet d'offrir à sa clientèle toute la gamme des produits demandés.

« Nous pouvons approvisionner nos clients, qu'ils soient institutionnels (hôtels ou restaurants) ou détaillants. Nous avons la capacité d'approvisionner clés en main tout type de commerce. »

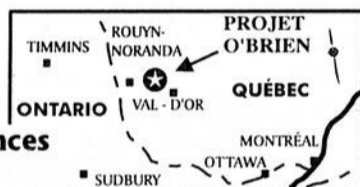
JEAN-PIERRE LANGLOIS



RESSOURCES MINIÈRES  
**RADISSON inc.**  
MINING RESOURCES

**RDS**  
BOURSE DE MONTRÉAL

**OR**



### La mine O'Brien :

- Ressources aurifères : **218 500 onces**
- potentiel de les doubler.
- Toutes les installations de surface pour la production déjà en place.
- Tests métallurgiques en cours.
- Au-delà de **50 000 pieds** de forage prévus.

### Canton Massicotte :

- Deux propriétés couvrant plus de 4 000 hectares dans le district aurifère de Detour Lake-Fénelon.
- Cibles de forage définies : minéralisation aurifère de type mine Detour Lake.
- **10 000 pieds** de forage prévus l'hiver prochain.

## DIAMANTS

### République centrafricaine :

- Prêt pour un programme d'exploration avancée.



SIÈGE SOCIAL : 100, avenue du Lac, Rouyn-Noranda, Québec, Canada, J9X 4N4 Tél: (819) 797-0606 Fax: (819) 797-0100

# CCCS

## Informatique

### Formation et Consultation

Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et Commission Scolaire Rouyn-Noranda

**Guy Godbout**

Coordonnateur, division formation  
(819) 764-9523

**Sylvain Robichaud**

Coordonnateur, division consultation  
(819) 762-0931

# Wal-Mart va consolider la vocation commerciale de Rouyn-Noranda

L'ouverture au premier trimestre de 1996 d'un magasin Wal-Mart (New York, WMT, 21,62 \$ US) à Rouyn-Noranda consolidera sa vocation de capitale commerciale de l'Abitibi-Témiscamingue.

C'est en tout cas ce qui réconforte les commerçants de cette ville qui, comme on s'en doute, sont quelque peu anxieux face à l'arrivée du géant américain. Cette anxiété, selon un porte-parole de l'entreprise, n'est toutefois pas justifiée.

« Les commerçants de Rouyn-Noranda n'ont pas à s'inquiéter, affirme Edward Gould, directeur des communications de Wal-Mart Canada, à Toronto.

« Le plus grand danger pour une collectivité est que les consommateurs aillent chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas chez eux. Or, la principale conséquence de l'implantation d'un magasin à grande surface comme Wal-Mart est d'inciter les consommateurs à magasiner chez eux et même d'en attirer de l'extérieur. »

La construction du Wal-Mart à l'angle du boulevard Rideau et de la rue Sénateur, près du lac Noranda, commencera très bientôt ; son ouverture est prévue vers février 1996. Le nouveau magasin de 104 000 pieds carrés, le 24<sup>e</sup> Wal-Mart au Québec, créera 110 emplois, sans compter les 150 emplois durant sa construction.

Le voeu de M. Gould d'attirer des acheteurs de l'extérieur n'est peut-être pas simplement une tactique pour rassurer les commerçants locaux ; la construction d'un Wal-Mart pourrait en effet rendre possible la réalisation d'un petit *power centre*, genre de centre commercial regroupant des magasins à grande surface.

## Un petit *power centre* ?

« D'autres magasins à grande surface pourraient s'installer autour de Wal-Mart », a confirmé Ève Tousignant, commissaire aux commerces de détail et de services à la Société de dé-

veloppement économique de la Municipalité régionale de comté de Rouyn-Noranda.

Le terrain pourrait en effet accueillir quatre magasins à grande surface, incluant Wal-Mart. M<sup>me</sup> Tousignant a notamment mentionné qu'il était « pas mal sûr » qu'un magasin d'alimentation de Loblaw (Mtl, L, 26,50 \$) s'y établirait et il est vaguement question d'un Réno-Dépôt.

« De tels projets ne feraient que confirmer notre vocation de capitale commerciale régionale », a lancé M<sup>me</sup> Tousignant, qui croit par ailleurs que le centre-ville a moins à craindre de l'arrivée des géants que les deux centres commerciaux, *Promenades du Cuivre* (70 commerces) et *Place Rouanda* (30 commerces).

C'est en effet dans ces centres que l'on retrouve les magasins à grande surface concurrents de Wal-Mart tels que *Canadian Tire* (Mtl, CTR, 16 \$), *Uniprix*, *Métro* (Mtl, MRU.A, 17,13 \$), *Sears* (Mtl, SCC, 6,50 \$), etc. Malheureusement, il ne

nous a pas été possible d'obtenir des commentaires de la direction de ces centres commerciaux.

Quant à la rumeur de la venue de Réno-Dépôt, un porte-parole de l'entreprise l'a qualifiée de très hypothétique pour l'instant.

« Notre plan prévoit la construction de 10 magasins-entrepôts d'ici la fin de 1997 dans les régions de Montréal, de Québec et de l'Outaouais, a déclaré au journal LES AFFAIRES Jacques Lefebvre, conseiller de Réno-Dépôt.

« Il n'a jamais été question d'aller dans d'autres régions avec des magasins de plus de 100 000 pieds carrés, parce que ce ne serait pas viable. »

Par contre, une deuxième phase qui doit débiter après 1997 prévoit une autre expansion au moyen de magasins plus petits, de 75 000 à 80 000 pieds carrés.

## Rivalité

Toutefois, M. Lefebvre a indiqué qu'il est encore trop tôt pour savoir si Rouyn-Noranda figurera dans les plans de Réno-Dépôt pour cette deuxième phase.

« A l'exception de quatre ou cinq d'entre eux, nos marchands offrent des produits et des services plus haut de gamme que Wal-Mart », soutient M. Jacques, dont l'association regroupe quelque 225 commerçants du centre-ville de Rouyn-Noranda ayant pignon sur les rues Principale, Perreault et Gamble. Le taux d'inoccupation dans la SIDAC n'est que d'environ 5 %, selon lui.

« Même que Wal-Mart confirmera notre vocation de principal pôle commercial et pourrait réduire les achats à l'extérieur, a souligné M. Jacques.

« Depuis l'annonce de l'implantation de Wal-Mart chez nous, on parle beau-

coup d'un *power centre*, ce qui ne serait certainement pas mauvais pour la région. »

Ce n'est pas par hasard si le thème de capitale commerciale revient fréquemment dans les discours, Rouyn-Noranda vivant une forte rivalité avec Val-d'Or.

Un document de la Société de développement économique de la MRC de Rouyn-Noranda n'en fait pas de mystère : « Rouyn-Noranda a confirmé son statut de capitale régionale du commerce de détail, ses ventes totales représentant 287 M\$ (en 1994) contre 220 M\$ pour sa plus proche rivale, Val-d'Or. »

Selon le document, le nombre de commerces à Rouyn-Noranda a crû de 24 % de 1989 à 1994 (de 295 à 366). Les ventes annuelles de 7 200 \$ per capita placent Rouyn-Noranda au deuxième rang des MRC de moins de 100 000 habitants, après Baie-Comeau (7 500 \$).

DOMINIQUE FROMENT



Il y a plus de soixante-dix ans, le prospecteur Edmund Horne découvre un important gisement de cuivre qui donna naissance à un chef de file en matière de métallurgie.

Mis en exploitation en 1927, le complexe de Métallurgie Noranda, fonderie Horne situé à Rouyn-Noranda, Québec, est devenu l'un des plus importants producteurs de cuivre et de métaux précieux au monde, et un leader mondial dans le domaine du recyclage des métaux.

La fonderie Horne, forte d'une histoire construite sous le signe de l'innovation, de la polyvalence et de l'intégrité a contribué à la

naissance et à la croissance du groupe Noranda lui-même, ainsi qu'à l'essor de l'industrie métallurgique canadienne.

Métallurgie **noranda** inc.  
Fonderie Horne

Case postale 4000, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5B6  
Téléphone: (819) 762-7764 • Télécopieur: (819) 762-5172

# Grâce à la télédétection, le Groupe conseil DOZ découvre du minerai à distance

Trouver du minerai à partir d'un bureau aux murs tapissés de cartes et aux ordinateurs bien garnis de données, tel est un des défis que s'est donnés **Alain Moreau**, président du **Groupe conseil DOZ**.

À une époque où les gisements ne se trouvent plus par hasard en remontant les cours d'eau, il était devenu nécessaire de songer à une autre approche. C'est ainsi qu'est née la télédétection.

« La télédétection nous permet de trouver du minerai à distance à l'aide des satellites et des données qu'ils vont chercher en balayant la surface de la Terre.

Nous pouvons, à l'aide, par exemple, d'un CD-ROM sur le Costa Rica (bourré de données numériques sur le relief costaricain) y détecter les failles géologiques et en inférer qu'il pourrait s'y trouver du minerai non exploité. Et cela, à partir d'ici à

Rouyn-Noranda, dans nos bureaux.

« Une fois convaincus qu'un phénomène géologique pourrait receler du minerai, il ne nous reste plus qu'à nous déplacer sur le terrain. Mais attention ! on ne trouve pas le filon du siècle à tout coup. »

Même si la télédétection a vu le jour au début des années 1970, les premières études satellites qui vailent remontent à 1984.

Aujourd'hui, les satellites peuvent faire des relevés de terrain avec une précision au sol visant une superficie de 10 mètres. Dans quelques années, on pourra se servir de cartes numérisées aussi précises que deux mètres.

M. Moreau, informaticien, a décidé de s'établir en Abitibi avec son frère jumeau, ingénieur, parce que c'est une région minière. Une région pionnière et rude, ajoutons-nous, où les deux jeunes hommes donnent libre cours à leur énergie depuis la création de leur entreprise en 1987.

« On s'est lancés dans cette aventure parce qu'on y croyait et qu'on voulait devenir entrepreneurs. Certes, les débuts ont été difficiles. Lorsque je me suis présenté, il y a maintenant huit ans, dans une banque pour emprunter 2 000 \$, je n'ai encaissé qu'un non. »

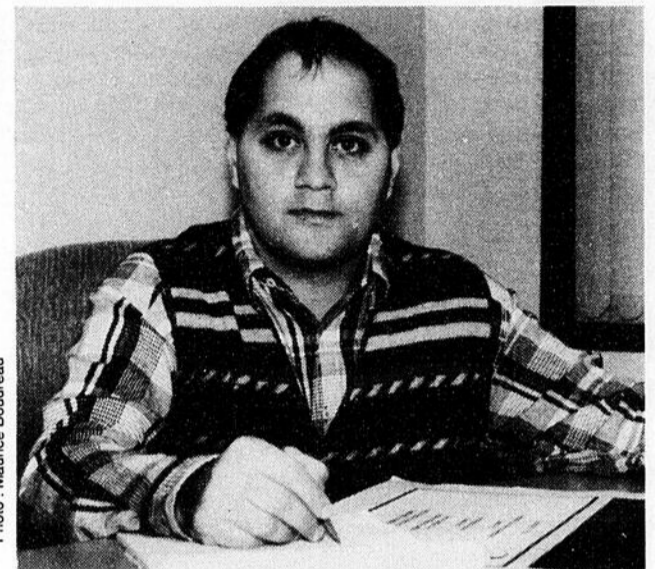
Pour un jeune homme qui n'a que son diplôme et une année d'expérience en entreprise pour affronter les eaux glacées de la concurrence, c'est dur ; sans un sou ou presque.

## Ventes en progression

Aujourd'hui, DOZ, c'est une douzaine d'employés, des investissements en R&D de 200 000 \$ en 1995 et des projets conjoints avec la **Société de développement de la Baie James**, le **Conseil national de la recherche du Canada**, des projets à l'étranger pour des organisations internationales, etc.

DOZ, c'est en outre les volets de la géomatique, de la mise au point de logiciels spécialisés dans le domaine des ressources naturelles, et, surtout, des technologies environnementales pour restaurer des sites contaminés.

Dans une région qui a souffert plus que toute autre des blessures causées à son environnement, les frères Moreau ont trouvé facilement leur vocation : la caractérisa-



Alain Moreau : « Grâce à la télédétection, on peut faire des inventaires forestiers ou miniers à distance et, éventuellement, juger qu'une exploitation pourrait être rentable. »

tion environnementale et la restauration des sols contaminés.

C'est ainsi que la jeune PME a mis sur pied, en 1994, un **Centre de recyclage de sols** contenant des hydrocarbures légers, situé près de Val-d'Or.

« C'est le premier et le seul Centre autorisé par le MEF en Abitibi-Témiscamingue à recycler des hydrocarbures légers par un procédé de bio-ventilation et de biodégradation », lit-on dans une brochure consacrée à **Abitibi**, une entreprise rattachée à DOZ.

Terre de prédilection de la géomatique, la région de l'Abitibi se devait d'accueillir DOZ, comme elle a permis dernièrement à l'expérience pilote du ministère des **Ressources naturelles du Québec** (MRN) de s'épanouir avec le projet **SIGÉOM** (*Système d'information géominère*).

« Nous avons réalisé que beaucoup de sociétés utilisaient des logiciels américains, que ce soit **Noranda**, **Falconbridge**, ou des forestiers comme **Domtar** ou **Donohue**. Il y a quatre ans, personne n'avait recours à la géomatique ; maintenant, tous y font appel.

« Par contre, les municipalités font encore manuellement le zonage et le tracé des rues. Or, même si aujourd'hui, à l'exclusion du MRN, il y a peu de ministères provinciaux qui utilisent **SIGÉOM** ou nos services, il est fort plausible que d'ici l'an 2000 il y aura beaucoup de progrès dans ce domaine. »

Puisqu'on est à l'ère de l'autoroute électronique, le Groupe conseil DOZ se propose de mettre au point un logiciel qui permettra de trouver des cartes dans le réseau **Internet**.

« On ne sait pas quel est le stock de cartes dans **Internet**. Or, nous cherchons à créer des applications à cet égard. Surtout, nous aimerions trouver des applications régionales, précise M. Moreau.

« Par chance, une majorité de ministères appuient ce projet qui, en bout de ligne, permettra d'échanger des produits cartographiques sur l'autoroute électronique. »

Avec ces produits de pointe, il est presque certain que les frères Moreau finiront par faire mouche dans leurs domaines.

JEAN-PIERRE LANGLOIS



## MUNICIPALITÉ D'ÉVAIN

Décor agréable, environnement sain,  
population dynamique et accueillante,  
milieu économique en plein essor,  
services de qualité.

### Pour vos besoins

- Résidentiel
- Commercial
- Industriel

## ÉVAIN

Le choix logique !

(819) 768-5818



SDAC

ROUYN-NORANDA

J'♥ MON CENTRE-VILLE

Société d'initiative et de développement des artères commerciales de Rouyn-Noranda  
104, avenue Principale • Rouyn-Noranda (Québec) • J9X 4P2 • Tél.: (819) 797-6855 • Fax: (819) 797-8456

# Les programmes d'actions accréditatives ont largement profité aux Mines Richmond

Si il est de bon ton pour nombre d'entreprises de casser du sucre sur le dos des pouvoirs publics, tel n'est pas le cas des Mines Richmond (Mtl, RIC, 2,85 \$), à Rouyn-Noranda.

« Nous sommes très redevables aux programmes d'actions accréditatives des gouvernements provincial et fédéral, reconnaît Jean-Guy Rivard, président.

« Dernièrement, nous avons conclu une entente avec le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec en vertu de laquelle on nous remboursera 50 % des frais engagés lors d'un programme d'exploration d'environ 1 M\$ à la mine Francoeur. »

Rappelons qu'au cours des années 1980, le secteur minier a beaucoup profité des programmes d'actions accréditatives et, en particulier, les Mines Richmond : 800 000 \$ en 1984 et 11 M\$ en 1987.

Aujourd'hui, le ministère du Revenu du Québec consent des abattements de 175 % au titre de l'exploration pionnière et de 125 %

pour tout autre type d'exploration ; Revenu Canada accorde 100 % de déductions fiscales aux sociétés minières au chapitre de l'exploration.

La mine Francoeur représente l'épine dorsale de cette société minière engagée presque uniquement dans le domaine aurifère : avec plus de 800 000 tonnes de minerai extraites, les réserves prouvées et probables se maintiennent à 1 M de tonnes.

Située à Arntfield, à 25 kilomètres à l'ouest de Rouyn-Noranda, cette mine produit environ 35 000 onces d'or par année, assure le président qui, au même titre que la mine, est parti de loin et du bas de l'échelle. La propriété fut jalonnée la première fois en 1923 et Francoeur Gold Mines fonda un puits en 1932.

Au fil des années, Richmond s'est imposée de plus en plus pour devenir, en 1992, le seul propriétaire de cette mine, située sur la fameuse faille Larder Lake-Cadillac. La mine Fran-



Photo : Jean-Guy Paradis LES AFFAIRES

Jean-Guy Rivard : « On doit investir des sommes rondelles avant d'obtenir des résultats dans le secteur minier. »

coeur embauche une centaine de personnes.

## Un producteur d'or intégré

Mais Richmond, ce n'est pas que la mine Francoeur : c'est aussi un producteur d'or intégré. Pour preuve, l'achat de l'usine Camflo en août 1993, à Malartic, sur la route 117 en se dirigeant vers Val-d'Or.

flo, Richmond a augmenté sa participation dans la société minière Louvem jusqu'à hauteur de 36 %.

Un peu plus loin sur la faille, en direction de Montréal, la mine Beaufor, dont 50 % appartient à Louvem, produit également de l'or. En 1994, 35 000 tonnes de minerai de développement à teneur moyenne de 0,28 once d'or par tonne ont été traitées à l'usine Camflo.

Bref, les mines Francoeur et Beaufor devraient fournir un minimum de 250 000 tonnes de minerai à l'usine Camflo au cours de 1995.

Enfin, les Mines Richmond se sont activées à Terre-Neuve durant l'année en cours. Elles se sont engagées à raison de 60 % dans le projet Nugget Pond, situé à Baie-Verte. Richmond est le gérant du projet et une production annuelle d'environ 50 000 onces est prévue dès 1997.

Ainsi, l'entreprise rouynorandienne poursuit son objectif de devenir un producteur majeur dans l'industrie aurifère. « On veut être engagé uniquement dans le do-

main aurifère », confirme M. Rivard.

Or, la faiblesse du dollar canadien a été un porte-bonheur pour l'entreprise abitibienne. « Si, au début de la production commerciale en 1991, l'once d'or rapportait environ 450 \$ CA, nous en obtenons maintenant quelque 525 \$ compte tenu de la dépréciation du dollar ces dernières années, confie Jean-Yves Laliberté, vice-président, finances.

« Cela a eu un effet très favorable sur l'exploitation et l'exploration dans notre secteur. »

Mais l'évolution du prix de l'or n'emprunte pas toujours la même direction : des hauts il y eut, des bas il y aura également.

C'est pourquoi, en plus de continuer à se prémunir contre l'évolution des taux de change au cours des prochaines années, l'entreprise de Rouyn-Noranda devrait continuer à poursuivre sur le chemin de la saine gestion.

JEAN-PIERRE LANGLOIS



## Valeurs mobilières Desjardins inc.

Vos conseillers



Gilles Rocheleau

Robert Courchesne

en placements

### Des services personnalisés de conseils en placements:

- obligations (Canada, provinces et municipalités);
- coupons détachés;
- actions des bourses nord-américaines;
- placement obligaterme;
- REER obligaterme;
- REER autogéré (conventionnel, insaisissable et CRI);
- FERR autogéré;
- évaluation de portefeuille, etc.

**N'hésitez pas à communiquer avec nous, ou passez à votre caisse Desjardins, afin de découvrir les possibilités que vous offrent ces produits et services.**

Valeurs mobilières Desjardins inc.

75, boulevard Québec  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A2

(819) 797-5525  
1-800-797-5525



Caisse populaire Desjardins Rouyn-Noranda

## À LA HAUTEUR du Québec



Le plus grand transporteur régional québécois met à la disposition des gens d'affaires un choix pratique de vols à la grandeur du Québec, ainsi que vers Boston, New York et Philadelphie.

UN EXCELLENT MOYEN D'ÊTRE À LA HAUTEUR

airAlliance



Pour tout renseignement, communiquez avec l'agent de voyage le plus près de chez vous ou Air Canada - Air Alliance au 1 800 361-8620

**PUBLIREPORTAGE « QUESTIONS D'AFFAIRES-RÉPONSES D'AFFAIRES »**

Depuis plusieurs années, la chronique radiophonique Questions d'affaires-Réponses d'affaires cherche à favoriser la diffusion d'idées constructives et novatrices auprès des entrepreneurs.

Afin de satisfaire les attentes des auditeurs, Bell, initiatrice de ce projet, et son partenaire, la Chambre de commerce du Québec, ont décidé d'offrir un complément écrit à la diffusion radiophonique.

Chaque semaine jusqu'au 30 novembre, la présente chronique abordera, d'après les propos recueillis par la journaliste France Nadeau, l'un des défis d'affaires des entrepreneurs, tels qu'abordés dans la chronique radiophonique.

La présente chronique est publiée avec la collaboration du Journal Les Affaires.

# Servir le client...

## Haute fidélité

Dans l'environnement actuel, satisfaire le client ne suffit plus. L'entrepreneur responsable sait qu'il doit désormais aller au-devant des exigences de sa clientèle. Il doit même souvent prévoir le changement d'attitude de celle-ci à l'égard de son service ou de son produit. Le défi, s'il est loin d'être hors de portée, n'en est pas moins exigeant. Il fait appel à une démarche constante et soutenue, de tous les instants. Mais le jeu en vaut la chandelle et rapporte des dividendes.

« Impossible de jouer à l'autruche de nos jours : tout le monde, tous nos concurrents font la cour aux clients ! » explique Laurent Verreault, président-directeur général du Groupe Laperrière Verreault. Conséquence : des clients mieux informés et plus avertis. Des clients qui savent négocier serré et qui n'hésitent pas à ruser, parfois, pour arracher à la PME le maximum de concessions.

L'entreprise n'a donc pas le choix : elle doit livrer la marchandise. C'est-à-dire, entre autres choses, respecter les échéanciers de livraison et fournir un produit ou un service de qualité irréprochable. Mais souvent, cela n'est pas encore assez...

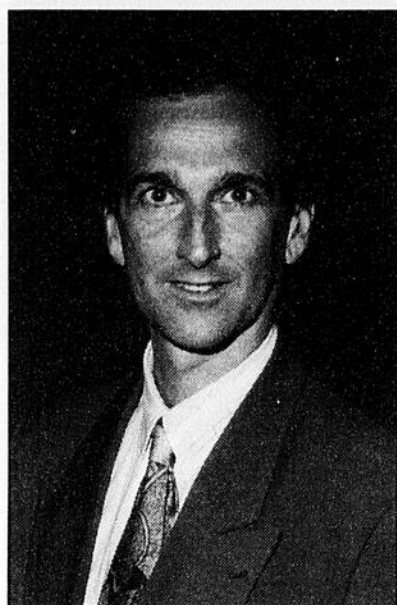
### GARDER UN CLIENT

« C'est sûr que la fidélisation du client est essentielle pour l'entreprise qui entend survivre aux bouleversements de toutes sortes qui nous secouent depuis quelque temps, précise Marc DeSerres, président d'Omer DeSerres. Or aujourd'hui, le client s'intéresse au prix et à la qualité. Il y a quelques années, c'était l'un ou l'autre; mais aujourd'hui, les deux vont de pair. »

Cette préoccupation pour le client ne date pas d'hier. Par contre, ce qui a changé, selon Nycol Pageau-Goyette, présidente de Pageau-Goyette et ass., c'est la façon de servir la clientèle. « On est plus pointus sur les temps qui courent, on veut vraiment offrir le maximum en matière de service. En souhaitant que le client, comme cela arrive parfois, n'exagère pas et profite de ce que la balle est dans notre camp pour exiger beaucoup trop de nous. »

### RESTER PRÈS DE LA CLIENTÈLE

Si, pour certains, participer par exemple à des galas et soigner sa visibilité dans la communauté est louable et même valable, d'autres préfèrent mobiliser leurs ressources et leur énergie afin de rester près du client. Alain Gagnon, président de Matériaux Magog-Orford, est de ceux-là. « Il suffit souvent d'attentions très simples pour répondre aux besoins du client. Pas nécessaire de toujours réinventer la roue! Vous seriez surpris, par exemple, à quel point les gens adorent que je les accueille personnellement à l'entrée du magasin. Leur dire bonjour, les saluer par leur nom : voilà 50 % de la vente qui est faite! »



Marc DeSerres  
président, Omer DeSerres

### UNE QUESTION DE RESPECT

« Cette rentabilité que tous nous recherchons, eh bien elle doit commencer par le respect », estime pour sa part Marcel Béliveau, entrepreneur, producteur de la populaire émission « Surprise sur prise » et propriétaire d'une agence de voyages. « Car si on ne respecte pas nos clients, ils iront ailleurs. Et avec eux, s'envoleront également nos espoirs de meilleure rentabilité. »

Marcel Béliveau résume sa philosophie d'affaires en disant qu'il préfère faire moins d'argent avec chacun de ses clients en les respectant. « Quitte à se reprendre sur le volume », ajoute-t-il.

Si lui et plusieurs autres entrepreneurs ont remporté leur pari en ce sens, c'est aussi parce qu'ils ont su sensibiliser leurs employés et obtenir leur appui dans cette démarche. C'est à cette condition, en effet, que la PME peut espérer atteindre ses objectifs de rentabilité et, comme nous le verrons bientôt, d'efficacité.

Autrement dit, l'expression « aller au-devant des besoins de la clientèle » peut être prise au pied de la lettre. Bien qu'il ne suffit pas, on s'en doute, de sourire au client : il faut aussi lui proposer la qualité optimale au meilleur prix possible, et assurer l'indispensable suivi après-vente.

Pour réussir, le patron et ses employés doivent soigner leur travail aussi bien en amont - auprès des clients - qu'au préalable, en aval, auprès des fournisseurs. Car de la qualité des liens et des relations qu'on entretient avec les uns dépend, en bout de ligne, la satisfaction des autres.

### QUESTIONS D'AFFAIRES - RÉPONSES D'AFFAIRES

Chaque semaine, soyez à l'écoute de la chronique radiophonique « Questions d'affaires - Réponses d'affaires » et suivez les commentaires percutants de nos invités sur les dix défis d'affaires des entrepreneurs.

Stations et heures de diffusion, du lundi au vendredi, de septembre à juin.		SHERBROOKE	
		CHLT	8 h 15 - 8 h 30 16 h 15 - 16 h 30
		CITE-FM	8 h 00 - 8 h 15 15 h 45 - 16 h 00
MONTRÉAL		TROIS-RIVIÈRES	
CKAC	7 h 00 - 7 h 15 17 h 15 - 17 h 30	CHLN	7 h 15 - 7 h 30 17 h 15 - 17 h 30
CITE-FM	9 h 00 - 9 h 15 16 h 45 - 17 h 00	CHEY-FM	8 h 15 - 8 h 30 15 h 30 - 15 h 45
CFGL-FM	16 h 42 et 21 h 51	OTTAWA	
CKVL	13 h 15 et 16 h 45	CIMF-FM	7 h 30 - 7 h 45 16 h 00 - 16 h 15
CIEL-FM	11 h 15 - 11 h 30 16 h 15 - 16 h 30	CJRC	6 h 30 - 6 h 45 17 h 45 - 18 h 00
QUÉBEC		CHICOUTIMI	
CHRC	7 h 00 - 7 h 15 8 h 15 - 8 h 30	CFIX-FM	7 h 30 - 7 h 45 16 h 30 - 16 h 45
CITF-FM	8 h 15 - 8 h 30 16 h 45 - 17 h 00	CKRS	8 h 00 - 8 h 15 17 h 45 - 18 h 00



Questions d'affaires  
Réponses d'affaires  
une initiative de Bell en association avec  
la Chambre de commerce du Québec  
**LES AFFAIRES**

CANAL SPÉCIAL

## Vaste réseau de distribution KNJ Dion fait breveter un produit pour débloquer des cheminées à minerais

Après avoir travaillé durant 25 ans comme mineur, Paul Dion, président de KNJ Dion, offre maintenant aux mineurs un produit qui assure leur sécurité. Le *Sputnik SP-200*, qu'il a lui-même mis au point, est breveté dans sept pays.

Le principe de fonctionnement du produit se veut assez simple. Une mine souterraine étant construite en plusieurs étages, les mineurs acheminent le minerai vers la sortie en le faisant passer d'un étage à l'autre par des chutes. Or, il arrive que des amas de minerai bloquent ces chutes et entraînent par le fait même un arrêt de travail forcé.

Auparavant, pour remédier au problème, les mineurs pouvaient percer le roc ou utiliser un explosif qu'ils tentaient d'approcher de l'endroit du blocage à l'aide d'une perche de bois. Dans les deux cas, ils devaient demeurer à l'intérieur d'un périmètre dangereux.

### Manipulation à distance de l'explosif

*Sputnik* permet de manoeuvrer la charge explosive à partir d'un endroit situé à l'extérieur de la mine.

Voici comment se déroule l'opération. D'abord, un explosif inséré dans un contenu en polyéthylène muni d'une chambre à air est raccordé à un cordon détonant. Puis, il est propulsé vers la chute par la force de l'air comprimé. *Sputnik* peut soulever une charge explosive de 17 kilogrammes jusqu'à une hauteur de 100 mètres.

Lorsque le produit de KNJ Dion rejoint l'endroit où le minerai se trouve bloqué, il s'y appuie fermement jusqu'à la détonation. Il est détruit à chaque explosion. Son coût unitaire s'établit à 250 \$.

« Depuis la création de l'entreprise (en 1991) jusqu'en 1994, nous faisons tailler des feuilles de polyéthylène que nous assemblions nous-mêmes », dit Nicole Dion, coactionnaire

de cette entreprise familiale à capital fermé.

Le chiffre d'affaires de KNJ Dion s'établit à 150 000 \$ par an.

« Au cours de 1995, poursuit Nicole Dion, nous avons investi 90 000 \$ dans la conception de pièces que nous faisons maintenant usiner chez *Wedco*, à Bouchemville, et *Anchor*, à l'Assomption.

« L'assemblage, l'étiquetage et l'emballage se font toujours à D'Alembert, lieu du siège social de l'entreprise.

« Le produit répond maintenant mieux aux besoins du marché international. Nous prévoyons augmenter considérablement nos ventes en 1996. »

### Appui du Centre de recherche de Minnova

Lorsqu'il a eu l'idée originale du *Sputnik*, M. Dion a reçu l'appui du Centre de recherche de la mine Minnova, filiale de Noranda, qui lui a suggéré de breveter son invention sans trop tarder.

« Nous pouvions, entre autres avantages, faire des essais dans la mine, précise M<sup>me</sup> Dion.

« La mise au point du produit s'est faite plus rapidement. »

**Swabey, Ogilvy Renault** a agit à titre d'agent de brevets.

KNJ Dion a embauché un ingénieur pour fournir un soutien technique aux sociétés minières qui achètent le produit. L'ingénieur accompagne également M. Dion aux expositions commerciales pour promouvoir le produit.

KNJ Dion a maintenant un réseau de distribution sur tout le territoire de l'Amérique du Nord, en Amérique du Sud (Chili, Mexique), aux États-Unis, en Suède et en Australie.

Par ailleurs, un producteur affilié distribue le produit en Afrique du Sud depuis 1992.

**DANIELLE TURGEON**

Retombées de 300 M\$ sur huit ans

## Le projet *Raglan*, amorce du développement aéroportuaire de Rouyn-Noranda

L'Abitibi peut escompter des retombées d'environ 300 M\$ pour les huit prochaines années, période de construction des infrastructures et de démarrage de l'exploitation d'un mégasite de nickel-cuivre à Katinniq au Nouveau-Québec, par la Société minière *Raglan du Québec Ltée*, une filiale de *Falconbridge*.

Rouyn-Noranda, siège social du projet et plaque tournante des liaisons aériennes, pourrait y puiser l'impulsion de son développement pour le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, un développement qui, dit-on dans la capitale régionale, pointe vers le nord.

« L'ampleur est régionale et provinciale. Québec, l'Abitibi et le Nunavik (Nouveau-Québec) en recevront les retombées », prédit le grand patron du projet *Raglan*, Daniel Gignac, directeur de l'exploitation.

### La valse des millions est déjà commencée

Déjà la manne a commencé à tomber.

Une entreprise de Québec, voisine des installations portuaires, se verra allouer sous peu une somme de 60 M\$ pour la construction de 12 modules du concentrateur de la future mine.

*Raglan* gère un budget 1995 de 61 M\$, qui, malgré la modestie des installations actuelles à Rouyn-Noranda, rejaillit sur l'économie locale.

Depuis déjà plusieurs années, une entreprise de forage à diamants, *Bradley et frère Ltée*, reçoit chaque année 1 M\$ de commandes dans la région de Katinniq.

De leur côté, *R. Blais et Fils inc.* et *Moreau J.Y. électrique inc.* effectuent de le sous-traitance, par exemple des travaux d'électricité et de mécanique sur le réservoir de carburant à Baie Déception. Plusieurs firmes abitibiennes, dit-on, ont elles aussi acheminé des offres de services à la direction de *Raglan*.

C'est ainsi qu'une entreprise de Val-d'Or, *Servinord*, livre la nourriture nécessaire aux travailleurs. Il s'agit d'un grossiste alimentaire qui effectue régulièrement la livraison d'aliments dans le Grand Nord.

Et bien que ce soit la compagnie *Kiewit* de Montréal qui ait obtenu le contrat de construction des 100 kilomètres de route entre Baie Déception et Katinniq, 25 %



Depuis déjà plusieurs années, une entreprise de forage à diamants reçoit chaque année 1 M\$ de commandes dans la région de Katinniq.

des travailleurs sont abitibiens.

Une fois rendus à la phase de production, « on aura 300 travailleurs sur le site, prévoit M. Gignac, dont 200 à 225 proviendront d'Abitibi.

« On voit le début des retombées régionales ; mais, en termes d'emplois, c'est difficile à chiffrer. »

### De grandes attentes de la part des travailleurs

Les attentes cependant sont grandes.

L'engouement suscité par l'annonce officielle du projet *Raglan* en février dernier a été tel que 800 Abitibiens ont, en trois jours, inondé la compagnie de curriculum vitae en vue de décrocher l'un des emplois qui ne commenceront qu'en... 1998.

*Raglan* prévoit que les trois années de construction de la mine vont entraîner de 178 M\$ à 300 M\$ de retombées de toutes sortes pour le Québec, dont 100 \$ iront à l'Abitibi.

Les cinq premières années de production, ensuite, devraient correspondre à des retombées de 260 M\$ à 300 M\$, dont 200 M\$ pour l'Abitibi. La main-d'oeuvre représentera environ la moi-

tié des dépenses, prévoit le directeur de l'exploitation.

L'impact peut-être le plus important pour Rouyn-Noranda, cependant, pourrait être l'impulsion donnée à l'aéroport municipal. Québec vient d'allouer 2 M\$ pour allonger la piste de 6 500 à 7 000 pieds. Ce qui permettra, précise Gignac, « de maximiser le volume de cargo transport pour chaque jet ».

### Plaque tournante

« *Raglan* est le prétexte parfait pour faire de Rouyn-Noranda la plaque tournante des activités dans le nord du Québec, corrobore de son côté Mario Lamarche, directeur général de la Société de développement de Rouyn-Noranda.

« Depuis la Baie James, les choses ont changé. On ne construit plus de ville du type de Schefferville dans le Nord. »

Et, d'autre part, explique-t-il, Rouyn-Noranda possède une main-d'oeuvre et des entreprises habituées aux grands travaux nordiques.

Enfin, *Hydro-Québec* utilisant déjà l'aéroport municipal pour son transit vers la Baie James, l'arrivée de *Raglan* pourrait bien donner

l'impulsion initiale au développement d'un parc aéroportuaire important pour desservir tout le nord du Québec.

M. Lamarche, et d'autres promoteurs locaux comme Guy Veillet, président de la Chambre de commerce, pressentent qu'une part importante de l'avenir de Rouyn-Noranda passe par l'aéroport et repose sur les activités nordiques.

Des contacts ont déjà été établis pour attirer d'autres compagnies dans la mouvance de *Raglan*. On envisage aussi un centre de formation pour les futurs employés inuits de la mine.

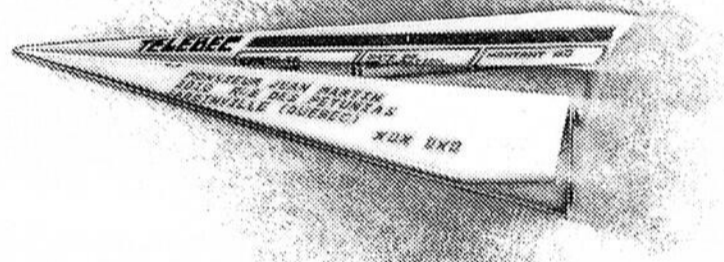
Et — pourquoi pas — un rapatriement à l'Université du Québec à Rouyn-Noranda des programmes de génie minier dispensés actuellement par l'Université Laval, à Québec, et à l'Éco-

le Polytechnique, de Montréal.

C'est pourquoi, contrairement à la plupart des municipalités qui manifestent peu d'enthousiasme devant la volonté fédérale de rétrocéder prochainement les aéroports sous sa juridiction, Rouyn-Noranda, elle, piaffe d'impatience.

CAMILLE  
BEAULIEU

## AVANTAGE



### IL Y A DES ÉCONOMIES DANS L'AIR!

**AVANTAGE TÉLÉBEC : un nouveau plan d'escompte pour profiter d'économies inégalées sur vos interurbains.**

Avec AVANTAGE TÉLÉBEC<sup>MC</sup>, les escomptes sont en effet calculés sur le volume; plus vous appelez, plus les économies grimpent!

Conçu pour les clients ayant un volume d'appels interurbains de 200 \$ par mois et plus, le service AVANTAGE TÉLÉBEC<sup>MC</sup> vous fait économiser sur tous vos appels faits par l'interurbain automatique ou portés à votre Carte d'appel<sup>MC</sup>, partout au Canada, aux États-Unis et à l'outre-mer.

Pour un embarquement immédiat, communiquez dès aujourd'hui avec un de nos conseillers au : 1 800 626-8353.

**AVANTAGE TÉLÉBEC**



PRÉSENT PARTOUT  
EN  
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

1100, rue Larivière, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4K8

## A. LAMOTHE (1991) INC.

Filiale de SINTRA Inc.

### VENTE ET LIVRAISON

- Béton préparé
- Béton compacté rouleau (BCR)
- Blocs et tuyaux de béton
- Ciment en vrac et en sac
- Asphalte et concassé
- Sable et gravier
- Abrasifs

### TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL

- Travaux de voirie municipale et provinciale
- Travaux miniers et forestiers
- Excavation de tous genres
- Pavage et concassage
- Fondations sur pieux
- Location et transport de machineries lourdes
- Services de grues

Téléphone: 762-6505

Télécopieur: 762-6508

# Le projet *Raglan* de Falconbridge fera de Rouyn-Noranda une plaque tournante du transport

Port de Baie Déception ! Le Québec finit ici, aux limites de la Terre de Baffin. Montréal se trouve à 2 000 kilomètres plein sud. Rouyn-Noranda, à peine moins loin.

À 100 kilomètres du rivage, Katinniq sera bientôt le site de la seule exploitation minière du Nunavik (Nou-

veau-Québec), un mégagisement de nickel-cuivre, 18,5 M de tonnes (3,11 % Ni, 88 % Cu). Et, premier centre urbain sur la route du sud, Rouyn-Noranda servira de plaque tournante aéroportuaire et de centre administratif du complexe minier.

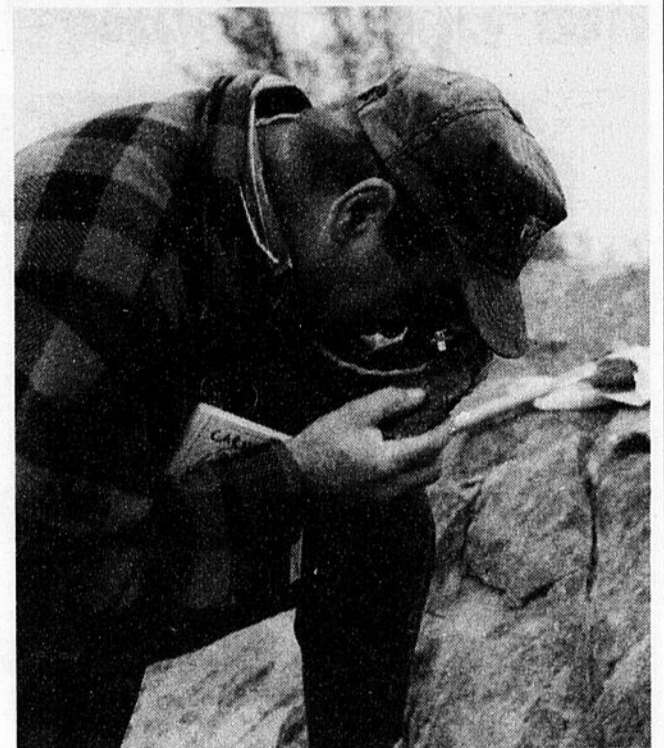
Katinniq enregistre des températures annuelles

moyennes de moins 10,3 degrés Celsius. L'hiver, 20 kilomètres de banquise interdisent l'accès aux eaux libres du Détroit d'Hudson.

## Six transports par année

Ce calme illusoire fera place dès 1998 au va-et-vient

d'un caboteur unique en son genre, le brise-glacé *M.V. Artic*. Ce brise-glacé — double-coque, 15 000 chevaux-vapeur et systèmes dernier cri de navigation par radar et satellite — fracassera les multicouches de glace pour charger, six fois l'an 30 000 tonnes de concentrés de nickel et de cuivre.



Alléchée par un gisement qu'on prétend plus riche que celui de Sudbury, Falconbridge a consacré 40 années d'études au projet *Raglan*.

Les 7 000 Inuits du Nunavik engrangeront les premières retombées de cette activité : des redevances de 75 M\$ sur 18 années d'exploitation. Le port de Québec profitera lui aussi de la manne.

Falconbridge, la société qui a lancé le projet *Raglan*, y entreprendra bientôt la construction du concentrateur de la future mine : 12 modules gigantesques de 1 000 tonnes chacun, plus deux modules pour la centrale électrique de 20 mégawatts au diesel. Les modules seront ensuite transportés par bateau plate-forme jusqu'au port de Baie Déception, puis par route jusqu'à Katinniq.

## Financement d'un demi-milliard de dollars

Alléchée par un gisement qu'on prétend plus riche que celui de Sudbury, Falconbridge a consacré 40 années d'études au projet *Raglan*.

Puis, en février dernier, la compagnie a mis un demi-milliard de dollars sur le tapis pour financer la mine, l'usine, et les infrastructures nécessaires à une communauté de 400 travailleurs, qui devront, après un quart de siècle d'exploitation, laisser les lieux aussi intacts que possible. La nouvelle *Loi 130* sur la restauration des sites miniers oblige !

C'est que le site est problématique. Pergélisol, environnement fragile, ni arbre ni route, et pas le moindre poteau d'Hydro-Québec à 1 000 kilomètres à la ronde. Usine et bâtiments reposeront sur pilotis pour interdire

tout échange calorifique avec le sol.

## Vingt autorisations des ministères de l'Environnement

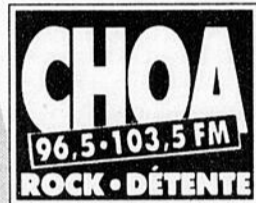
La méthode d'extraction, la technologie du concentrateur, la disposition des résidus, le recyclage des eaux domestiques et industrielles ont nécessité pas moins d'une vingtaine de certificats d'autorisation des ministères de l'Environnement du Québec et d'Ottawa.

On utilisera des procédés classiques de concentration, mais le complexe, en vase clos, ne consommera qu'un mètre cube d'eau pour traiter une tonne de minerai, deux fois moins qu'une usine conventionnelle.

Solides à 80 %, comparativement à 60 % dans les mines plus au sud, les résidus miniers ne pourront générer d'activité chimique ou bactérienne acidogène puisqu'ils seront intégrés au pergélisol, en deçà de la couche annuelle du dégel, sous un mètre et demi de granulaires compactés et de particules grossières. Cette gestion des résidus miniers représente une première au Québec.

Falconbridge s'est beaucoup inspirée dans la mise au point des méthodes de gestion de la future exploitation de l'expérience acquise dans d'autres projets nordiques : *Red Dog*, en Alaska, *Lupin*, *Nanisivik* et *Polaris*, dans les Territoires du Nord-Ouest, et *Black Angel*, au Groenland.

Camille Beaulieu



**CKRN 140 CKLS 124 CHAD 134 CKVD 900**

La Radio #1 en Abitibi-Témiscamingue (adultes 25 et plus).

**En affaires, on connaît la musique**

L'auditoire ayant le meilleur crédit écoute la radio de Radio-Nord, **une fois et demi de plus** que le plus proche rival.

Décompte Rock-Détente

Gilles Proulx

P.S. Tendresse

Les Amateurs de sports

La Radio au boulot

Week-end Rock-n-roll

## Tourisme d'aventure à Rouyn-Noranda : entrepreneurs recherchés

Quelqu'un de l'extérieur voudrait s'installer dans la région pour développer le tourisme d'aventure que les gens de Rouyn-Noranda n'en seraient probablement pas fâchés. Tout est à faire dans ce domaine et les initiatives locales ne suffisent pas.

C'est ce qui ressort des propos qu'ont tenus plusieurs personnes vivant dans la MRC de Rouyn-Noranda, dont **Gilles Gauvin**, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *La Frontière*.

« Notre région est parfaitement adaptée au rêve exotique de la nature sauvage tel que l'imaginent les Européens et les Américains. Les

grands espaces, les forêts à perte de vue, les lacs sauvages et la neige, tout est là.

« D'ailleurs, les activités d'hiver devraient être favorisées au maximum. Tout le monde ou presque parle de motoneige dans le coin. C'est l'avenir. »

Le maire **Bernard Grandmaître** l'a souvent répété lui aussi. « On n'est pas certain que le prix de l'or va monter, mais on est sûr d'avoir de la neige l'an prochain », une façon de rappeler que le tourisme d'aventure devrait miser sur des valeurs sûres.

Pour sa part, **Guy Parent**, directeur des services communautaires et de la qualité de vie, parle volontiers de

tourisme de la nature avant l'aventure, ce qui pourrait amener un bassin de clientèle encore plus grand. Membre du triumvirat du *Festival du cinéma international*, il constate que les artistes et participants prennent le temps d'aller voir les paysages de la région.

« Si on profite d'un beau tableau dans un musée, pourquoi ne pas le voir sur place grandeur nature ? »

### 10 000 demandes d'information

Mais le marché est-il suffisant pour permettre à une entreprise d'avoir des chances de survie ? La commissaire

au tourisme **Danielle Simard** en est persuadée.

« Nous recevons 10 000 demandes d'information au bureau touristique chaque année. Il nous est impossible de savoir quelle est la part de marché entre tourisme de loisirs, voyages d'affaires et congrès, mais on sent que la demande est là.

« La Ville n'a pas les infrastructures pour développer ce secteur elle-même, mais elle est prête à faire le maximum pour aider d'éventuels promoteurs. On dit souvent que ce n'est pas l'argent qui manque pour développer une bonne idée, mais les bras. »

M<sup>me</sup> Simard aussi est per-

suada que la motoneige pourrait être la vache à lait du tourisme d'aventure. On trouve déjà 3 000 km de pistes en Abitibi-Témiscamingue, reliées au réseau *Trans-Québec*. Plusieurs projets sont sur la table pour l'amélioration des pistes, y compris au centre-ville et sur le lac Osisko.

### Activités ponctuelles

D'autres activités ponctuelles existent, dont le départ de *Challenge Canada*, qui se fera cette année de Rouyn-Noranda. L'expédition regroupera une trentaine d'équipes du Québec ; elle

fera un crochet par le nord pour finir à Saint-Gabriel-de-Brandon.

Enfin, le festival régional de la motoneige, en février prochain, devrait attirer 3 000 motoneigistes, du Québec et de l'Ontario, un des marchés cibles de Rouyn-Noranda.

« Toutes ces activités pourraient nous permettre de développer une véritable industrie locale permanente.

« D'autres secteurs sont intéressants, dont la recherche archéologique, le cyclisme de randonnée, l'équitation, la chasse et la pêche. Ce sont nos ressources naturelles, il faut les développer. » (BV)

## Le Festival du cinéma international entraîne des retombées de 1,5 M\$

Avec un budget annuel de 345 000 \$, le *Festival du cinéma international* en Abitibi-Témiscamingue apporte des retombées économiques de 1,5 M\$, en plus de contribuer à donner une certaine crédibilité culturelle à toute la région.

Le directeur des services communautaires et de la qualité de vie à Rouyn-Noranda, **Guy Parent**, est l'un des maîtres d'oeuvre du *Festival*, avec **Jacques Matte** et **Louis Dallaire**.

« Quarante pour cent du financement est assuré par les entreprises privées, le reste provenant de diverses subventions gouvernementales et de la participation de la Ville, qui fournit plusieurs services gratuitement et prête des locaux. »

Durant six jours, la ville est en ébullition, les hôtels se remplissent plus qu'à l'accoutumée, les taxis sont occupés, les locuteurs d'équipements et de voitures aussi.

Le *Festival* attire chaque année quelque 15 000 personnes, dont environ 20 % vient de l'extérieur. L'organisation réserve le motel *Alpin* au grand complet pour les invités et comédiens, soit 82 chambres.

« Beaucoup de visiteurs profitent de l'occasion pour visiter famille et amis. »

### Événement culturel d'abord

Quand le *Festival* a été créé, il y a 14 ans, l'objectif n'était pas d'améliorer le sort économique de la région, mais de créer un événement culturel.

« Nous n'avons pas la prétention d'avoir contribué à

garder en vie des entreprises comme les hôtels et restaurants. Personne ne vit à temps plein du *Festival*, sauf trois permanentes. »

Deux mois avant l'événement, une douzaine de personnes travaillent à l'organisation, et une quinzaine d'autres se joignent à elles durant la semaine. Enfin, une trentaine de bénévoles forment le comité d'accueil.

« Les gens de l'extérieur trouvent étonnant qu'on tienne un festival culturel dans une région comme ici. Mais ils aiment ça et recherchent ce qui n'existe pas ailleurs.

« Les retombées touristiques sont énormes : jamais on n'aurait pu se payer en

publicité la couverture que nous avons eue dans les journaux du monde entier. »

Rouyn-Noranda a toujours été une ville maniaque de cinéma. Déjà, dans les années 1940, les *majors* américains venaient tester leurs films sur une clientèle composée de 60 % de francophones et 40 % d'anglophones.

Aujourd'hui la Ville est francophone à 90 %, mais le phénomène existe toujours, transposé sur les vidéos : c'est à Rouyn-Noranda qu'on retrouve le plus grand nombre de consommateurs de vidéo au Québec per capita.

« Rouyn-Noranda est loin de Montréal, mais ça ne veut

pas dire que ce soit creux, ajoute M. Parent.

« Nous avons ici un ancien collège classique transformé en cégep, une université et

de nombreux cols blancs dans la Fonction publique et dans plusieurs grandes entreprises. Ça nous donne un bassin de gens très influents

pour diffuser la culture, sous toutes ses formes.

**BERNARD VEYRON**

LES CAHIERS SPÉCIAUX  
**LES AFFAIRES**

L'UNIVERS DU LOGICIEL

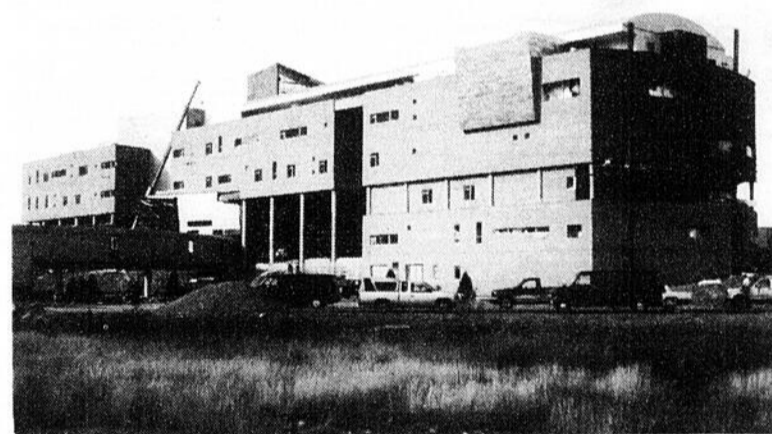
VOTRE PUBLICITÉ REJOINDRA VOS CLIENTS POTENTIELS

DATE DE PARUTION: **2 décembre 1995**

POUR INFORMATIONS: (514) **392-9000**

### Le savoir en action... en Abitibi-Témiscamingue

Un campus en construction pour mieux réaliser sa mission:



L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, c'est... une équipe engagée dans la grande mission de la formation:

- 75 professeurs réguliers et 250 chargés de cours
- 80 employés professionnels et de bureau
- 8 centres régionaux
- Plus de 7 500 diplômés

Des projets de formation universitaire pertinents:

- 40 programmes de premier cycle
- 10 baccalauréats et 30 certificats
- 5 programmes d'études avancées
- 3 000 étudiantes et étudiants



Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

42, rue Mgr Rhéaume Est, case postale 700, Rouyn-Noranda, Québec J9X 5E4

Téléphone: 762-0971

**ROUYN-NORANDA**

Capacité de 500 places ; coût total de 3,5 M\$

# C'est confirmé : un centre des congrès à Rouyn-Noranda dès avril 1997

Rouyn-Noranda a décidé d'aller de l'avant avec son projet de construction d'un nouveau centre des congrès dont la capacité d'accueil s'établira à 500 places.

La Ville investira le tiers des fonds requis (1,2 M\$ sur un total de 3,5 M\$), le reste provenant d'une subvention accordée dans le cadre du Programme d'infrastructures Canada-Québec.

« Aucun promoteur privé

de la région ne pouvait se permettre de financer un tel projet, a expliqué au journal LES AFFAIRES Denis Charron, directeur général de la Ville.

### Frais de construction assumés par la Ville

« Nous avons donc décidé de construire l'immeuble à nos frais et de confier la ges-

tion de l'exploitation à un hôtelier, a précisé M. Charron.

« L'hôtelier retenu devra assumer le déficit d'exploitation s'il y a lieu, mais c'est peu probable, compte tenu des coûts de construction et des taxes foncières absorbés par la Ville. »

D'ici quelques jours tout au plus, le conseil municipal de Rouyn-Noranda aura à trancher entre les deux seules propositions qui lui ont

## Un investissement dans un secteur difficile

Plusieurs villes du Québec ont éprouvé des difficultés dans le secteur des congrès ces dernières années.

Stéphane Maurais, porte-parole de l'Association des bureaux de congrès du Québec, avait déclaré aux AFFAIRES, l'an dernier, qu'il fallait se concentrer sur la consolidation des activités et cesser l'expansion.

Joliette a éprouvé des difficultés ces trois dernières années et Saint-Jean-sur-Richelieu a fermé son centre des congrès. Des 25 villes à congrès au Québec en 1990, il n'en reste plus que 20.

### Situation différente à Rouyn-Noranda

Mais à Rouyn-Noranda, la situation est différente. « Nous n'avons pas vraiment le choix, dit Denis Charron, directeur général de la Ville.

« D'une part, nous nous trouvons à 600 km des grands centres.

« D'autre part, les salles des hôtels actuels ne peuvent accueillir plus de 200 personnes et la demande existe bel et bien, tant sur la scène régionale que de la part des associations et entreprises qui ont des intérêts dans la région.

« Pour l'instant, les groupes sont obligés d'aller à Val-d'Or, qui se trouve à plus de 100 km d'ici. C'est comme si on demandait aux gens de Drummondville de tenir leurs congrès à Trois-Rivières. »

### Une vingtaine de congrès par année

Rouyn-Noranda espère accueillir une vingtaine de congrès par année.

M. Charron mise sur un effet d'entraînement pour drainer une nouvelle clientèle.

« Le simple fait d'être dans le circuit des villes à

congrès devrait nous permettre d'attirer des demandes. Et si les hôteliers ne peuvent pas faire vivre le centre, tant pis, on lui trouvera alors une autre vocation. »

### Reconversion obligée

C'est d'ailleurs ce qu'a fait le motel Alpin, qui possédait autrefois une grande salle pouvant accueillir 500 places. Il semble que les propriétaires ne voulaient plus prendre les congrès en charge pour remplir les chambres de leurs concurrents. La salle a donc été transformée pour être convertie en restaurant O'Tooles, qui semble très bien marcher.

Rappelons que les retombées économiques des congrès sont de l'ordre de 185 \$ par nuitée. Rouyn-Noranda peut compter sur un total de 424 chambres dans la région, et quatre gîtes ruraux. (BV)

été soumises, l'une par l'Hôtel Albert et l'autre par l'Hôtel Noranda.

### Choix difficile

Rénové au cours des derniers mois à un coût de plus de 2 M\$, l'Hôtel Albert est situé en plein centre-ville. Il ne compte que 52 chambres,

mais un consortium formé avec son voisin immédiat, le Motel de Ville, lui permet d'offrir un nombre total de 113 chambres.

L'Hôtel Noranda, dans le Vieux-Noranda, propose d'investir 2,5 M\$ pour rénover ses installations et augmenter le nombre de ses chambres à 70.

« Les deux établissements possèdent leurs avantages, mais il faut faire un choix. Dans une ville de moyenne importance — de 30 000 habitants — comme la nôtre, le choix d'un gestionnaire est toujours délicat. Il y aura nécessairement un mécontent. »

### Équipement technologique de pointe

Le Centre des Congrès devra pouvoir accueillir 500 personnes assises.

La grande salle, qui occupera une superficie de 700 mètres carrés, sera dotée d'équipements technologiques de pointe. Deux autres salles de 130 places sont prévues également, ainsi que deux plus petites de 50 places chacune.

« Nous visons le marché des congrès de 300 personnes et moins, indique M. Charron.

« Tout ce que nous avons pour l'instant pour y répondre, ce sont des salles de polyvalentes ou des arénas, peu adaptées aux activités de congrès. »

**BERNARD VEYRON**



## HISSEZ VOTRE ÉQUIPE AU SOMMET

UN OUTIL CONCRET ET PRATIQUE POUR MAXIMISER LA MOTIVATION ET LA SATISFACTION DE VOS EMPLOYÉS.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR MOTIVER ET MOBILISER SES EMPLOYÉS DE RICHARD PÉPIN, À 32,05 \$ (TPS INCLUSE) DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS.

ENTREPRISE: \_\_\_\_\_  
 NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE: ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_  
 CHÉQUE  CARTE DE CRÉDIT VISA  MASTERCARD  AMEX   
 NUMÉRO: \_\_\_\_\_ EXPIRATION: \_\_\_\_\_

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE À:  
 LES ÉDITIONS TRANSCONTINENTAL INC.  
 1100, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
 24<sup>e</sup> ÉTAGE  
 MONTREAL (QUEBEC) H3B 4X9

**Les Éditions TRANSCONTINENTAL inc.**  
 Une filiale de Publications Transcontinental inc.

POUR COMMANDER PAR CARTE DE CRÉDIT, APPELEZ AU (514) 392-9000 OU AU 1-800-361-5479. LES BONS DE COMMANDE DES ENTREPRISES SONT ACCEPTÉS. TÉLÉCOPIEUR: (514) 392-4726.

**NOUS PAYONS LES FRAIS DE POSTE.**



**COMMISSION SCOLAIRE ROUYN-NORANDA**

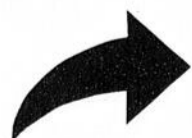
La COMMISSION SCOLAIRE ROUYN-NORANDA offre des services éducatifs de qualité en formation de base à plus de 7 100 élèves de la maternelle à la 5e secondaire, 350 élèves en formation professionnelle et 500 élèves en formation générale des adultes. Elle est fière de participer activement au développement socio-économique de la région de Rouyn-Noranda.

De plus, elle propose aux gens d'affaires son expertise en formation sur mesure en entreprise par l'entremise du centre POLYMÉTIER dans les domaines suivants:

- ▶ analyse des besoins
- ▶ plan de formation et suivi
- ▶ assistance et consultation
- ▶ production de guide d'apprentissage
- ▶ hydraulique appliquée
- ▶ pneumatique appliquée
- ▶ soudage (gaz et arc) Haute-Pression
- ▶ qualité totale (ISO 9000)
- ▶ préparation à la retraite
- ▶ développement de logiciels adaptés
- ▶ automates programmables (Square - D, Allen Bradley, Modicom, Omron, Télémécanique, Siemens)
- ▶ informatique de bureau (DOS, Windows, M. S. Office, Réseautage, Télécom, Internet, etc.)
- ▶ technologie informatique Macintosh
- ▶ climatisation
- ▶ cours d'appoint: électronique, électricité
- ▶ sécurité: construction, grutier, pesticide, au travail etc.

### CENTRE POLYMÉTIER

25, 10e Rue, Rouyn-Noranda J9X 2C5 Téléphone: (819) 764-9523 Télécopieur: (819) 762-7855



Préparons ensemble notre main-d'oeuvre spécialisée !

P.S.: Les cours financés par l'entreprise peuvent donner accès au crédit d'impôt.

# Rouyn-Noranda : première Ville en santé en Amérique du Nord grâce à la concertation

Depuis que sa ville est devenue, en 1988, la première Ville en santé en Amérique du Nord, l'administration municipale de Rouyn-Noranda a une perception plus juste des demandes des citoyens.

« Ville en santé prône que les élus municipaux ont une responsabilité sur la qualité de vie des résidents et doivent prendre des décisions avec eux », explique Denise Lavallée, coordonnatrice du projet à Rouyn-Noranda.

L'administration municipale attribue chaque année un budget de 70 000 \$ à Ville en santé pour maintenir du personnel en poste. À l'occasion, elle participe financièrement à certains projets.

Le Dr Réal Lacombe, ancien chef du Département de santé communautaire de Rouyn-Noranda, est l'instigateur du concept Ville en santé au Québec. Il est maintenant coordonnateur provincial du Réseau québécois de Villes et villages en santé qui regroupe 100 municipalités.

Alors qu'il était étudiant à l'Université de Berkeley, en

Californie, il s'est intéressé au concept, qui est originaire de cet endroit. Il a ramené le mode d'emploi dans ses valises juste au bon moment. En 1986, les villes de Rouyn et de Noranda venaient d'être fusionnées, réunissant leurs 26 189 habitants.

Gérard Marinovitch, alors candidat à titre de conseiller municipal, a fait de Ville en santé la clé de son programme électoral. Il a misé juste, son parti a gagné.

## 5 000 invités

Au lendemain des élections, les organisateurs de Forum Rouyn-Noranda, une ville en santé invitaient 5 000 personnes — jeunes enfants, adolescents et adultes — à décrire leur vision d'une ville idéale.

Un comité municipal, dont Mme Lavallée est toujours la coordonnatrice, fut chargé d'établir une liste d'actions concrètes à poser pour l'amélioration de la qualité de vie et d'identifier les intervenants sur chacun des projets.

« Pour remercier les gens de leur participation, dit-elle, la première Fête d'hiver a été organisée par la Ville. Depuis ce temps, elle attire chaque année des visiteurs de l'extérieur. D'autres projets communautaires tels que l'aménagement du Lac Édouard en un jardin botanique ou du Cap d'ours en un parc récréatif ont également fait appel aux ressources de la collectivité. »

Des problématiques plus sérieuses avaient également été identifiées lors du Forum. Il fallait s'attaquer à la décontamination des terrains des résidents du quartier Notre-Dame, adjacent à la Métallurgie du cuivre Noranda.

« Un sérieux problème d'exposition au plomb avait été identifié, dit Mme Lavallée. En moins de deux ans, 562 terrains ont été décontaminés au coût de 20 M\$, répartis sur trois ans et payés à 95 % par Métallurgie de cuivre Noranda. L'entreprise a voulu éliminer le problème à la source. »

« Pour sa part, la municipi-

palité a assumé le coût de la décontamination des espaces publics. »

Dans ce cas, un comité multisectoriel regroupant des représentants de la Ville, des citoyens, du ministère de l'Environnement, de la Chambre de commerce, du syndicat des travailleurs de Noranda et de la direction de Métallurgie du cuivre Noranda ont décidé d'un plan d'action sur une période de 36 mois.

« Normalement, il aurait fallu des études d'experts, dit Mme Lavallée. »

« De tels processus prennent parfois un temps fou et finissent souvent en cour. »

Ville en santé a également pris en charge le dossier du recyclage des déchets dangereux et se préoccupe, en partenariat avec le corps policier, de la baisse du taux de criminalité dans la ville.

En 1996, ses objectifs sont de contrer l'exode des jeunes et de poursuivre des démarches environnementales.

DANIELLE TURGEON

## LE TOURISME EN RÉGION, C'EST

IMPORTANT!

L'Abitibi-Témiscamingue est une région grande, belle, débordante de richesses humaines et naturelles. L'association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue (ATRAT), depuis 1978, contribue de façon significative à exporter ces richesses que nous possédons. Ainsi, la volonté et le dynamisme de notre région vont au-delà de ses frontières.

Nous devons préciser que le tourisme au Québec c'est 4,9 milliards de dollars, plus de 22 000 entreprises, pour la plupart des PME, 100 000 emplois directs, ce qui représente des retombées d'environ 68 millions en 1993 pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue seulement. L'importance du développement touristique en région est donc primordial.

À l'aube de l'an 2000 l'Abitibi-Témiscamingue se positionne comme une destination de plus en plus recherchée. Le plein air, la nature et notre culture en font un produit de premier choix. L'industrie touristique en région est bien vivante et continue sa croissance. Soyons de bons ambassadeurs, soyons fiers de notre «monde à portée de coeur», car cela nous rapporte.

association  
touristique  
régionale  
de l'abiti-témiscamingue

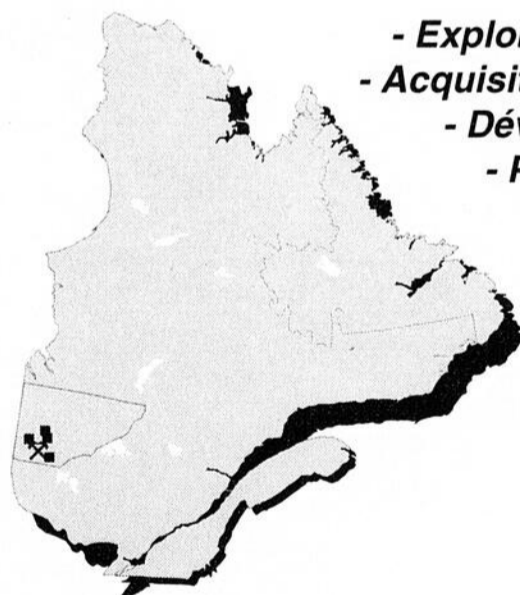
170, avenue Principale, bureau 103  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7  
Tél.: (819) 762-8181  
Télec.: (819) 762-5212



## BARRICK GOLD CORPORATION

«UNE PRÉSENCE ACTIVE EN ABITIBI»

BARRICK



- Exploration régionale
- Acquisition de propriétés
- Développement
- Production

⊗ Mines en Production  
■ Propriétés en Exploration

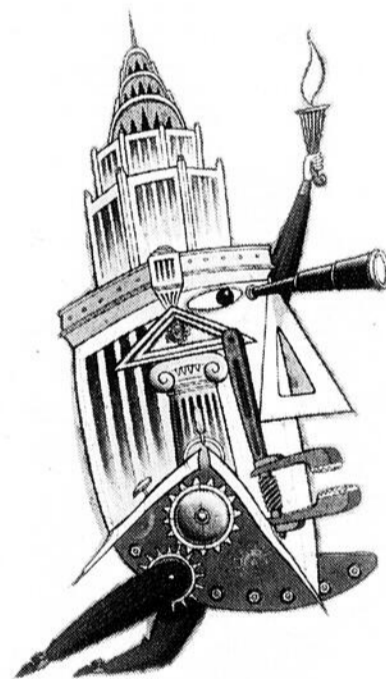
- BARRICK compte 1 000 employés au sein de ses opérations en région.
- Un programme d'exploration au Québec de 6,6 millions \$.
- Des investissements de 34 millions \$ dans les infrastructures minières québécoises en 1995.

**Complexe Bousquet**  
Tél.: (819) 759-3681  
Fax: (819) 759-3663

**La Mine Doyon**  
Tél.: (819) 759-3611  
Fax: (819) 759-3551

**Division Exploration**  
(Est du Canada)  
Tél.: (819) 759-3681  
Fax: (819) 759-3527

**Siège Social**  
Royal Bank Plaza, South Tower  
200 Bay Street, suite 2700  
P.O. Box 119, Toronto (Ontario) M5J 2J3  
Tél.: (416) 861-9911 Fax: (416) 861-9717



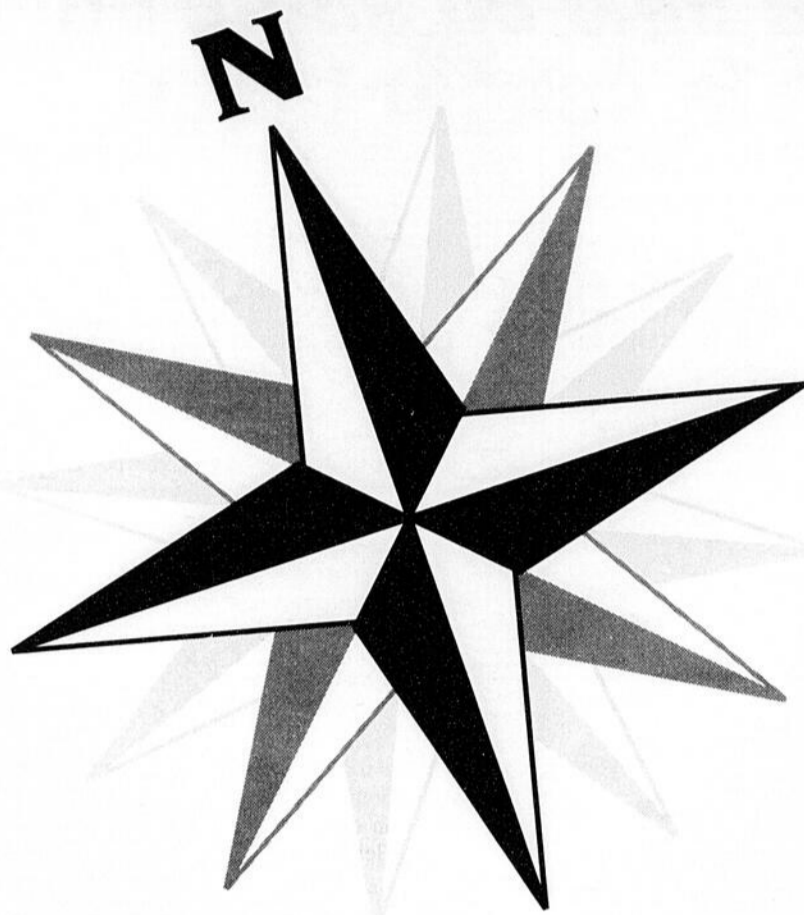
## À ROUYN-NORANDA ON POSSÈDE L'ÉNERGIE DES BÂTISSEURS

Gaz Métropolitain salue l'esprit d'entreprise, la force d'engagement et l'énergie de l'excellence qui mènent les gens d'affaires de la région de Rouyn-Noranda.



L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE

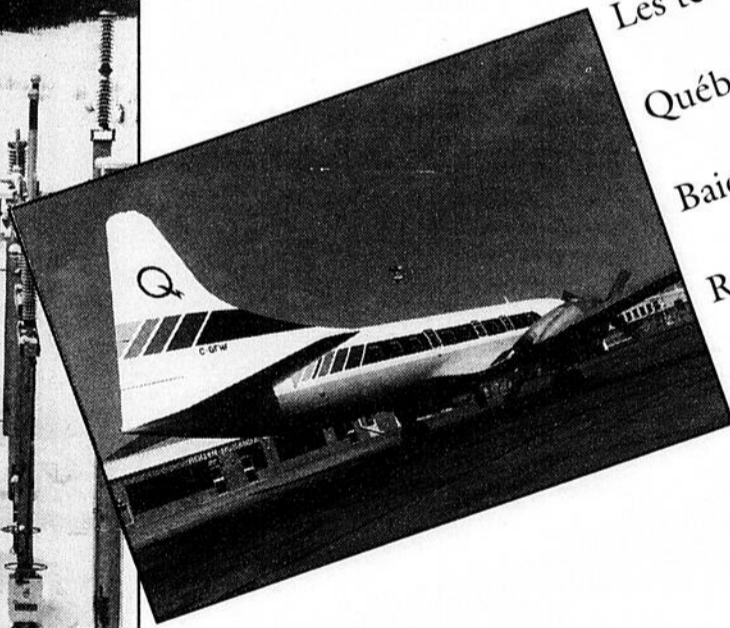
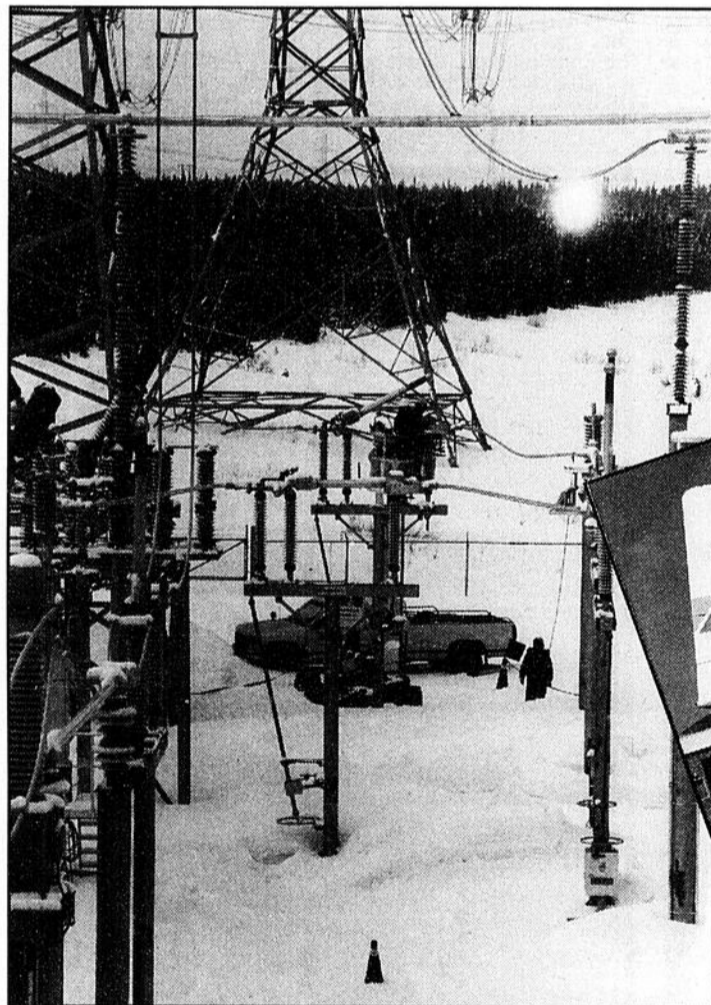
# ROUYN-NORANDA



*un tremplin  
vers les richesses  
nordiques*

Hydro-Québec, Région La Grande Rivière dirige les installations de la Baie-James à partir de sa base d'opération située à Rouyn-Noranda.

L'adaptation aux conditions climatiques est un atout pour les entreprises et les travailleurs qui oeuvrent au développement des ressources du Nord québécois.



*Les techniciens d'Hydro-Québec en poste à la Baie-James transitent par Rouyn-Noranda à tous les 8 jours.*

*Sur la route naturelle du Nord, Rouyn-Noranda devient un carrefour d'énergie entre le Nord et le Sud.*

*Plus que jamais le développement nordique du Québec passe par Rouyn-Noranda*



VILLE DE ROUYN-NORANDA

**SDER-N**

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE MRC ROUYN-NORANDA

100, rue Taschereau est • C.P. 205 • Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3 • Tél.: (819) 797-7142 • Fax: (819) 797-7134